

## Mémoire de Master : Ingénierie de la formation agricole et rurale

2024-2025

Présenté par **Thierry KEMGANG TEFANG**

### AGROECOLOGIE DANS LA PRODUCTION DES CAFES AU CAMEROUN : ANALYSE DES BESOINS EN FORMATION DES FACILITATEURS DES CHAMPS ECOLES PRODUCTEURS (CEP) DU PROJET D'APPUI A LA RELANCE DE LA FILIERE CAFE (PAR-CAFE)

Le 17 Novembre 2025

Devant le Jury composé de :

Pr Baba Dièye DIAGNE	UCAD -Dakar	Président
Mme Carole LAMBERT	Institut Agro - Montpellier	Membre
Pr. Abdoulaye KEBE	UCAD -Dakar	Encadrant
Mme Marie BALSE	Réseau FAR - Montpellier	Co-encadrante



**RÉSUMÉ :**

Le Cameroun, pays à forte vocation agricole, s'est engagé dans un processus de relance de la filière café à travers le Projet d'Appui à la Relance et à la Filière Café (PARF-CAFÉ), dans un contexte marqué par la baisse de la productivité, la dégradation des sols, du règlement de l'Union Européenne contre la Déforestation (RDUE) et la nécessité d'une transition agroécologique durable. Dans cette dynamique, les Champs Écoles Producteurs (CEP) constituent un dispositif clé de formation participative des producteurs. Le présent mémoire, intitulé « Agroécologie dans la production des cafés au Cameroun : Analyse des besoins en formation des facilitateurs des Champs Écoles Producteurs (CEP) du PARF-CAFÉ », vise à élaborer un plan de formation des facilitateurs du PARF-CAFE afin d'accompagner les producteurs vers la transition agroécologique dans ladite filière au Cameroun. La démarche méthodologique adoptée s'appuie sur une démarche qualitative et combine une revue documentaire sur la formation des adultes, l'approche par compétences et l'agroécologie, avec des enquêtes de terrain conduites auprès des facilitateurs, leurs superviseurs et les acteurs institutionnels. Les données, recueillies à travers des entretiens semi-directifs, des questionnaires et une analyse statistique descriptive, ont permis de dégager plusieurs constats majeurs. Les résultats révèlent que, si les CEP jouent un rôle central dans la diffusion des savoirs agricoles, une grande partie des facilitateurs manquent de compétences spécifiques en agroécologie (fertilisation organique, gestion intégrée des ravageurs, conservation des sols, agroforesterie) et en pédagogie participative. Les insuffisances portent également sur le suivi-évaluation des apprentissages, la communication pédagogique, et la planification des activités de formation. Pour faire face à ces insuffisances, l'étude a proposé un plan de formation visant à construire 08 compétences regroupées autour de 02 principaux domaines (technique, pédagogique) en vue de renforcer les capacités des facilitateurs, dans le but d'accompagner les producteurs à répondre aux exigences contemporaines en matière de production des cafés. Pour y parvenir, cette étude recommande le renforcement des capacités des facilitateurs par la mise en œuvre d'un programme de formation continue et d'accompagnement post-formation, la synergie entre les acteurs institutionnels, techniques et financiers pour consolider le dispositif de formation, ainsi que la poursuite de la recherche et de la capitalisation des bonnes pratiques en appui à la transition agroécologique durable de la filière café au Cameroun.

**Mots-clés :** café, formation, Champs Écoles Producteurs, compétences, transition agroécologique.



**ABSTRACT :**

Cameroon, a country with a strong agricultural vocation, has embarked on a process to revive the coffee sector through the Support Project for the Revival of the Coffee Sub-sector (PARF-CAFÉ), in a context marked by declining productivity, soil degradation, European Union Regulation on Deforestation (EUDR) and the urgent need for a sustainable agroecological transition. In this dynamic, the Farmer Field Schools (FFS) represent a key participatory training mechanism for producers. This dissertation, entitled “*Agroecology in Coffee Production in Cameroon: Analysis of Training Needs of Farmer Field School (FFS) Facilitators under the PARF-CAFÉ Project*”, aims to design a training plan for PARF-CAFÉ facilitators to support producers in their transition toward agroecological practices within the coffee subsector in Cameroon. The methodological approach adopted is qualitative analysis combining literature review on adult education, the competency-based approach, and agroecology with field surveys conducted among facilitators, their supervisors, and institutional stakeholders. Data collected through semi-structured interviews, questionnaires, and descriptive statistical analysis revealed several major findings. The results show that while FFS play a central role in the dissemination of agricultural knowledge, a large number of facilitators lack specific competencies in agroecology (organic fertilization, integrated pest management, soil conservation, agroforestry) and participatory pedagogy. Deficiencies were also noted in learning monitoring and evaluation, pedagogical communication, and training activity planning. To address these gaps, the study proposes a training plan aimed at developing seven key competencies grouped into two main domains (technical and pedagogical) intended to strengthen facilitators’ capacities to help producers meet current challenges in coffee production. To achieve this, the study recommends strengthening facilitators’ capacities through the implementation of a continuous training and post-training support program, fostering synergy among institutional, technical, and financial stakeholders to consolidate the training framework, as well as promoting research and capitalization of best practices to support the sustainable agroecological transition of the coffee sector in Cameroon.

**Keywords:** coffee, training, Farmer Field Schools, competencies, agroecological transition.



## REMERCIEMENTS

Le présent mémoire a été possible grâce aux personnes qui nous ont accordé une partie de leur temps pour répondre à notre questionnaire en ligne, pour un entretien semi-structuré ou bien en participant à un focus group. C'est l'occasion pour moi de leur adresser ma profonde gratitude. Leurs contributions ont été essentielles pour cette étude.

Je remercie Monsieur GANDJI MOSSI François Félix, Coordonnateur National et tous mes collègues du Projet d'Appui à la Relance de la Filière Café pour leur collaboration et leur soutien multiforme au cours de la formation et pendant la rédaction de ce mémoire.

J'adresse un merci spécial à mes encadrants Abdoulaye KEBE et Marie BALSE pour leur temps, leur confiance, leur patience, leur engagement et leurs conseils avisés.

Je remercie également toute l'équipe du Réseau international de la Formation agricole et rurale (RIFAR) ainsi que l'ensemble de l'équipe du Master de l'Ingénierie de la Formation agricole et rurale (MIFAR) pour leurs compétences et leur dévouement au cours de la formation.

J'adresse ma gratitude à ma famille, mes amis, ainsi qu'à tous mes collègues de la promotion MIFAR 2024-2025 pour la sympathie, l'ambiance et le soutien pendant la formation.

Je remercie enfin, toute personne qui n'a pas été citée ici, et qui, de quelque manière que ce soit, a contribué à la réussite de cette étude.



## SOMMAIRE

<b>RÉSUMÉ :</b> .....	<b>i</b>
<b>ABSTRACT :</b> .....	<b>ii</b>
<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>iv</b>
<b>SIGLES ET ABBREVIATIONS</b> .....	<b>vii</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	<b>viii</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>ix</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>1. CONTEXTE, PROBLEMATISATION ET OBJECTIFS DE RECHERCHE</b> .....	<b>3</b>
<b>1.1. Contexte et justification de la problématique</b> .....	<b>3</b>
<b>1.2. Problématique et Questions de recherche</b> .....	<b>5</b>
<b>1.3. Objectifs</b> .....	<b>6</b>
<b>1.3.1. Objectif global</b> .....	<b>6</b>
<b>2. CADRE CONCEPTUEL, CADRE THEORIQUE ET REVUE DE LA LITTERATURE,</b> .....	<b>7</b>
<b>2.1. Cadre conceptuel</b> .....	<b>7</b>
<b>2.1.1. Définition et principe de l'agroécologie</b> .....	<b>7</b>
<b>2.1.2. Définition et principe du Champ Ecole Producteurs</b> .....	<b>10</b>
<b>2.1.3. Définition de facilitateur</b> .....	<b>11</b>
<b>2.1.4. Définition de compétence</b> .....	<b>12</b>
<b>2.1.5. Règlement de l'Union Européenne contre la Déforestation (RDUE)</b> .....	<b>12</b>
<b>2.2. Cadre théorique</b> .....	<b>13</b>
<b>2.2.1. Théorie de la réalisation des objectifs industriels et économiques définis préalablement</b> .....	<b>13</b>
<b>2.2.2. La théorie de la Compétence humaine</b> .....	<b>15</b>
<b>2.3. Revue de la littérature</b> .....	<b>16</b>
<b>2.3.1. Etapes clés de l'ingénierie de la formation</b> .....	<b>16</b>
<b>2.3.2. Agroécologie et filière café</b> .....	<b>17</b>



2.3.3.	Analyse sociale de la demande en formation continue .....	18
2.3.4.	Analyse de la situation de travail.....	19
2.3.5.	Référentiel de compétences .....	20
2.3.6.	Référentiel de formation.....	20
2.3.7.	Présentation de l’outil d’analyse.....	21
2.3.8.	Formation et accompagnement des producteurs .....	22
3.	<b>METHODOLOGIE.....</b>	<b>23</b>
3.1.	Zone d’étude .....	23
3.2.	Sources de données .....	25
3.3.	Techniques et outils de collecte des données : .....	25
3.4.	Traitement et analyse des données .....	26
3.4.1.	Analyse des données en vue de l’élaboration des compétences requises.....	26
3.4.2.	Identification des besoins en formation des facilitateurs du PARF-CAFE dans la perspective de l’accompagnement des producteurs à la transition agroécologique 27	
3.4.3.	Elaboration du plan de formation des facilitateurs du PARF-CAFE en vu du renforcement de leurs capacités à accompagner les producteurs à la transition agroécologique. ....	27
3.5.	Synthèse de la méthodologie .....	28
3.6.	<b>GRILLE DE PRESENTATION DES COMPETENCES DU FACILITATEUR DE CHAMP ECOLE PRODUCTEUR DE CAFE .....</b>	<b>29</b>
4.	<b>RESULTATS ET DISCUSSION.....</b>	<b>31</b>
4.1.	Caractéristiques socio-professionnelles des facilitateurs des champs écoles producteurs du PARF-CAFE.....	31
4.1.1.	Répartition des facilitateurs répondants par tranche d’âge .....	31
4.1.2.	Répartition des répondants selon leur genre.....	31
4.1.3.	Répartition des répondants selon leur niveau d’éducation.....	32
4.1.4.	Répartition des répondants selon leur expérience comme facilitateur .....	33
4.2.	Compétences requises pour accompagner les producteurs vers la transition agroécologique .....	33
4.2.1.	Grandes fonctions métier de facilitateur .....	33
4.2.2.	Référentiel de compétences du facilitateur.....	34



4.3. Besoins en formation des facilitateurs dans une perspective d'accompagnement des producteurs à la transition agroécologique.....	39
4.4. référentiel de formation des facilitateurs du parf-cafe en vue de combler les besoins en formation identifiés.....	42
4.4.1. Cadre de référence.....	42
4.4.2. Description des compétences et de leurs composantes (Fiches de formation)	43
4.5. Discussion des résultats de l'étude.....	52
4.7. Limites de l'étude et thématiques d'approfondissement.....	54
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....	56
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	60
ANNEXES .....	64
Annexe 1 : Questionnaire pour enquêtes auprès des facilitateurs des Champs Ecoles Producteurs du PRAF-CAFE .....	64
Annexe 2 : GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES ORGANISMES ET PROJETS IMPLIQUÉS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'AGROÉCOLOGIE DANS LA PRODUCTION DU CAFE.....	72
Annexe 3 : GUIDE DE FOCUS GROUP AVEC LES FACILITATEURS DES CHAMPS ECOLES PRODUCTEURS ET LEURS SUPERVISEURS.....	75



## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>CEP :</b>	Champ Ecole Producteurs
<b>CICC :</b>	Conseil Interprofessionnel du Cacao et du Café
<b>FODECC :</b>	Fonds de Développement des Filières Cacao et Café
<b>IRC</b>	Institut des Régions Chaudes
<b>MIFAR</b>	Master en Ingénierie de la Formation agricole et rurale
<b>ODD :</b>	Objectifs du Développement Durable
<b>OIF</b>	Organisation Internationale de la Francophonie
<b>ONCC :</b>	Office National du Cacao et du Café
<b>OSC :</b>	Organisation de la Société Civile
<b>PAD-CACAO :</b>	Projet d'Appui au Développement du Cacao
<b>PARF-CAFE :</b>	Projet d'Appui à la Relance de la Filière Café
<b>PCP-ACEFA</b>	Programme de Consolidation et de Pérennisation de l'Appui à la Compétitivité des Exploitations Familiales Agropastorales
<b>PCP-AFOP</b>	Programme de Consolidation et de Pérennisation de l'Appui à la Rénovation de la Formation Professionnelle dans les Secteurs de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche
<b>PROSAPVA</b>	Projet National de la Structuration, d'Accompagnement des Producteurs et de la Vulgarisation Agricole
<b>RDUE :</b>	Règlement de l'Union Européenne contre la Déforestation
<b>RIFAR</b>	Réseau international de la Formation agricole et rurale
<b>SAFE</b>	Sustainable Agriculture for Forest Ecosystems
<b>SCP</b>	Sustainable Cocoa Program
<b>SDSR-PNIA :</b>	Stratégie de Développement du Secteur Rural – Plan National d'Investissement Agricole
<b>SECAL</b>	Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire dans les Territoires Ruraux
<b>SND30 :</b>	Stratégie Nationale de Développement 2020-2030



**LISTE DES FIGURES**

<b>Figure 1.</b>	Une représentation de l'agroécologie .....	10
<b>Figure 2.</b>	Représentation de la construction des objectifs .....	14
<b>Figure 3.</b>	Outil d'analyse de l'étude .....	21
<b>Figure 4.</b>	Zones d'intervention du PARF-CAFE.....	23
<b>Figure 5.</b>	Zone d'étude du mémoire .....	24
<b>Figure 6.</b>	Grille de présentation des compétences du facilitateur de Champ Ecole Producteurs de café .....	29



## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1.</b> Synthèse de la méthodologie .....	28
<b>Tableau 2.</b> Répartition des répondants selon leur tranche d'âge .....	31
<b>Tableau 3.</b> Répartition des répondants par genre.....	32
<b>Tableau 4.</b> Répartition des répondants en fonction de leur niveau d'éducation formelle .....	32
<b>Tableau 5.</b> Expérience des répondants dans l'accompagnement.....	33
<b>Tableau 6.</b> Liste des compétences du facilitateur de Champ Ecole Producteurs de café .....	36
<b>Tableau 7.</b> Evaluation des besoins en formation des facilitateurs des CEP du PARF-CAFE 40	
<b>Tableau 8.</b> Fiche de formation de la compétence N°1 .....	44
<b>Tableau 9.</b> Fiche de formation de la compétence N°2.....	45
<b>Tableau 10.</b> Fiche de formation de la compétence N°3.....	46
<b>Tableau 11.</b> Fiche de formation de la compétence N°4.....	47
<b>Tableau 12.</b> Fiche de formation de la compétence N°5.....	48
<b>Tableau 13.</b> Fiche de formation de la compétence N°6.....	49
<b>Tableau 14.</b> Fiche de formation de la compétence N°7.....	50
<b>Tableau 15.</b> Fiche de formation de la compétence N°8.....	51



## INTRODUCTION

Le café est l'une des filières prioritaires sur lesquels le Cameroun compte pour accélérer le développement de son tissu agro-industriel (SND30). Cette filière représentait avec la filière cacao d'après le plan de relance des filières cacao et café (2014), environ 3% du PIB national, 15 % du PIB du secteur primaire, 30% des exportations non pétrolières et fait vivre plus de 2 millions de producteurs. Le café est produit au Cameroun dans 8 des 10 régions et deux principales espèces à savoir l'arabica qui est exploité dans la zone agroécologique des hauts plateaux de l'ouest (régions du Nord-Ouest et une partie de l'Ouest) et le Robusta qui couvre les régions de l'Adamaoua, du Centre, de l'Est, du Littoral, du Sud, du Sud-Ouest et une partie de l'Ouest.

La filière café camerounaise reste cependant plombée par de multiples problèmes qui n'ont pas permis jusqu'ici d'atteindre les objectifs de production émis dans le cadre des différents Plans de Relance et documents stratégiques. Il s'agit entre autres i) du vieillissement de l'appareil de production, ii) de la baisse de la productivité des vergers et iii) du faible niveau de structuration des acteurs.

Pour inverser la tendance, le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) a créé le Projet d'Appui à la Relance de la Filière Café (PARF-CAFE) pour améliorer la production et la qualité des produits café à soumettre au marché international en vue de développer durablement les économies caféières. Ledit projet a choisi comme principal outil d'accompagnement des producteurs, l'approche Champ Ecole Producteurs (CEP) avec une fixation importante sur les facilitateurs qui travaillent au quotidien à améliorer les performances des producteurs.

Au vue du contexte actuel dominé par les dérèglements climatiques d'une part, et le durcissement des règles commerciales dans l'espace de l'Union Européenne, principal destination des cafés du Cameroun (84% d'après ONCC, 2023), avec l'adoption du Règlement de l'Union Européenne contre la Déforestation (RDUE), d'autre part, il est important de s'assurer que les facilitateurs disposent des compétences nécessaires pour contribuer à la résilience et à l'amélioration des performances des acteurs de la production.

La présente étude vise à proposer un plan de formation des facilitateurs en vue de les rendre capable d'assurer l'accompagnement des producteurs à faire face aux défis de



changement climatique et du respect des règles en matière de production zéro-déforestation à travers les pratiques agro-écologiques. Elle s'articule autour des points suivants :

- Contexte, problématique et objectifs de recherche ;
- Cadre conceptuel, cadre théorique et revue de la littérature ;
- Méthodologie ;
- Résultats et discussion.



## 1. CONTEXTE, PROBLEMATISATION ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

### 1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE LA PROBLEMATIQUE

L'Agriculture constitue un secteur majeur dans la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Développement à l'horizon 2030 (SND 30). L'accent est mis sur la promotion d'une agriculture de seconde génération et un vaste programme d'accroissement de la production agricole en vue de satisfaire, non seulement les besoins alimentaires des populations, mais également les agro-industries dont les activités de transformation et de commercialisation peuvent apporter une valeur ajoutée et favoriser la création de nombreux emplois. Une approche d'intervention par filière a été envisagée, avec une attention particulière accordée aux Filières dites prioritaires parmi lesquelles figure le café.

La filière café constitue un creuset non négligeable pour l'atteinte des objectifs de la SND30. Pour mémoire, dans les années 80 à 90, les exportations du café et du cacao contribuaient à près de 28 % au Produit Intérieur Brut (PIB) des produits non pétroliers et constituaient près de 40 % des exportations du secteur primaire (ICO ; 2015). La filière café au Cameroun traverse actuellement une phase de redressement, à la suite des multiples problèmes rencontrés durant les deux dernières décennies.

A travers la relance de cette filière, le Gouvernement Camerounais compte équilibrer la balance commerciale et favoriser une évolution progressive vers une autosuffisance alimentaire. Il est ainsi attendu à l'horizon 2030, une production nationale de 160 000 tonnes de café, soit 125 000 tonnes de café Robusta et 35 000 tonnes de café Arabica.

Pour contribuer à l'atteinte de cet objectif stratégique, le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) a mis en place le Projet d'Appui à la Relance de la Filière Café (PARF-CAFE), dont la principale mission est d'accroître la production nationale des cafés à l'effet de garantir la durabilité des économies caféières. A cet effet, l'accent est mis sur la création de nouveaux vergers, la densification des vergers existants, l'amélioration de la qualité des produits cafés à travers les bonnes pratiques de productions et de traitement post-récolte, la labélisation, la promotion de la petite transformation locale et de l'autoconsommation des cafés.

L'instrument par lequel le PARF-CAFE compte mettre en œuvre cette stratégie est le Champ Ecole de Producteurs (CEP). L'approche utilisée vise à transmettre ou à diffuser des innovations dans la chaîne de production du café directement vers le producteur qui est l'acteur



principal de ce processus. Le processus implique également des facilitateurs qui sont recrutés dans différents bassins de production, et formés à l'accompagnement ciblé des producteurs suivant les réalités auxquelles ces derniers font face.

Par ailleurs, le 31 mai 2023, l'Union Européenne, principale destination du café camerounais a adopté le Règlement sur la Déforestation de l'Union Européenne (RDUE) qui a pour objectif de minimiser la consommation des produits provenant des chaînes d'approvisionnement associées à la déforestation ou à la dégradation des forêts (UE ; 2023). Ce règlement limite l'accès de sept (07) produits, dont le café, à l'espace commercial de l'Union Européenne, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2025, au cas où leur production aurait contribué à la déforestation après le 31 décembre 2020.

L'entrée en vigueur du RDUE, entrainera donc un ajustement de la méthodologie d'appui à la relance de la filière café mis en œuvre par le PARF-CAFE qui, avec la restriction des interventions sur la forêt, devra intensifier ses actions sur les vergers existants pour atteindre l'objectif de production de 160 000 tonnes fixé par la Stratégie de Développement du Secteur Rural et le Plan National d'Investissement Agricole (SDSR-PNIA, 2020-2030).

Par ailleurs, les effets des dérèglements climatiques observés depuis quelques années à travers le monde ne sont pas sans conséquence sur la production des cafés. De plus, les systèmes actuels de production des cafés au Cameroun sont essentiellement extensifs, nécessitant beaucoup d'espace et participant à la réduction du couvert forestier. Ils contribuent donc au dérèglement du climat sus-évoqué.

C'est pourquoi l'augmentation de la production envisagée par le projet doit nécessairement prendre en compte les pratiques agroécologiques.

C'est dans cet optique qu'il est nécessaire de s'assurer que les facilitateurs, responsables directs de l'accompagnement des producteurs au sein du projet soient en capacité de développer ces pratiques dans le cadre de leur actions quotidiennes avec les caféiculteurs. Pour ce faire, il est important d'identifier leurs besoins en formation sur l'agroécologie, le RDUE et la pédagogie (notamment les techniques de facilitation et les postures d'accompagnement) puis de formuler des objectifs de formation en vue de les combler.



## 1.2. PROBLEMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Selon Delille et Malgrange (2012), le changement climatique se traduit par les effets ci-après :

- décalage dans les calendriers climatiques avec des retards dans l'arrivée des pluies,
- changement des précipitations annuelles entraînant une sécheresse plus marquée,
- récurrence des phénomènes paroxystiques et des événements anormaux (cyclones, gelées, températures anormalement élevées), et
- très forte variabilité temporelle et spatiale au niveau local.

Cette affirmation corrobore les travaux de Garrido (2010) qui indiquent que les changements climatiques entraînent une hausse de température et une augmentation des événements climatiques extrêmes favorisant ainsi le développement de la rouille orangé chez le caféier.

Avec ces dérèglements climatiques observés, les acteurs de la production agricole, fortement dépendante du climat doivent changer leurs pratiques pour s'adapter aux effets ci-dessus indiqués et être plus résilients. Dans cet optique, Garrido (2010), propose l'utilisation du système d'agroforêt comme alternative pour tempérer les effets des changements climatiques et renforcer la résilience du caféier Robusta à travers l'ombrage.

En outre, pour la GIZ (2024), plusieurs obstacles parmi lesquels le manque de formation et d'un système de vulgarisation adapté entravent le développement de l'agriculture biologique et de l'agroécologie en Afrique centrale et au Cameroun.

Le dispositif d'accompagnement des producteurs du PARF-CAFE étant basé sur l'approche CEP qui repose sur les facilitateurs, il est question de s'assurer que ces derniers disposent des compétences nécessaires pour contribuer à la performance des caféiculteurs dans un contexte de changement climatique.

Dans la perspective d'assurer la transition vers les pratiques agroécologiques dans la production des cafés pour permettre aux producteurs de renforcer leur résilience face aux dérèglements climatiques et de s'adapter au RDUE, la question centrale qui se pose est la suivante : les facilitateurs du PARF-CAFE ont-ils des compétences suffisantes pour assurer l'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique et le respect du nouveau règlement de l'Union Européenne contre la Déforestation (RDUE) ?



Afin de lever l'ambiguïté sur cette question, des questions spécifiques ci-après sont formulées :

- Quelles sont les compétences requises pour accompagner les producteurs à la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun ?
- Quels sont les besoins en formation des facilitateurs des CEP du PARF-CAFE en lien avec l'accompagnement des producteurs sur l'agroécologie, les approches d'animations à mettre en œuvre et les postures d'accompagnement ?
- Quelle formation doit-on leur proposer pour combler les besoins en formation identifiés ?

### **1.3. OBJECTIFS**

#### **1.3.1. Objectif global**

L'objectif général de cette étude est d'élaborer un plan de formation des facilitateurs du PARF-CAFE afin d'accompagner les producteurs vers la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun.

#### **Objectifs spécifiques**

Plus spécifiquement, il sera question :

- d'identifier les compétences requises pour accompagner les producteurs à la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun dans le but de renforcer leur résilience au dérèglement climatique et leur conformité aux exigences du RDUE ;
- d'évaluer les besoins en formation des facilitateurs du PARF-CAFE en lien avec l'accompagnement des producteurs sur l'agroécologie, les approches d'animation et les postures d'accompagnement ;
- d'élaborer un référentiel de formation des facilitateurs dans le but de l'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun.



## 2. CADRE CONCEPTUEL, CADRE THEORIQUE ET REVUE DE LA LITTERATURE,

### 2.1. CADRE CONCEPTUEL

#### 2.1.1. Définition et principe de l'agroécologie

Pour Tomich et al (2011), l'agroécologie est une approche interdisciplinaire et systémique de la durabilité des systèmes alimentaires. Il est le point de croisement entre les sciences agronomiques et l'écologie appliquée aux écosystèmes agricoles et aux sciences humaines et sociales.

L'agroécologie est également définie par Gliessman (2015) comme une approche combinée intégrant, l'agriculture, l'écologie et la société pour créer des systèmes alimentaires durables. Dans cette perspective, il identifie cinq (05) niveaux de transition agroécologique à savoir : i) l'accroissement de l'efficacité des intrants agricoles à travers la réduction de l'utilisation des engrais et des pesticides ; ii) la substitution des intrants chimiques par des alternatives biologiques telles que les fertilisants organiques et la lutte intégrée contre les ravageurs ; iii) la préconception des agroécosystèmes pour imiter les processus naturels à savoir l'agroforesterie, la polyculture et la pratique de la rotation des cultures ; iv) la création des systèmes alimentaires alternatifs favorisant les circuits courts de l'économie et ; v) la transformation des politiques et des structures socioéconomiques pour soutenir ces changements.

Cet auteur met un accent particulier sur l'importance de la biodiversité dans la régulation des écosystèmes agricoles. Pour ce qui est de la filière café au Cameroun, le concept d'agroforesterie développée ici est particulièrement pertinente pour la résilience des exploitations, la réduction de l'utilisation des intrants et la valorisation des marchés de niche. Les cinq (05) niveaux de transition agroécologique qu'il décrit seront particulièrement utiles dans l'analyse des compétences requises pour la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun.

Pour compléter les cinq niveaux de transition sus évoqués, High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition (HLPE, 2019) identifie 13 principes de l'agroécologie à savoir :



- Le recyclage qui stipule qu'il faut utiliser de préférence les ressources renouvelables locales et clore autant que possible les cycles des ressources en nutriments et en biomasse ;
- La réduction des intrants il est question ici de réduire ou éliminer la dépendance à l'égard des intrants achetés ;
- La santé du sol qui implique de garantir et améliorer la santé et le fonctionnement du sol pour une meilleure croissance des plantes, notamment en gérant les matières organiques et en renforçant l'activité biologique du sol ;
- Le bien-être animal faisant allusion à assurer la santé et le bien-être des animaux ;
- La biodiversité qui vise à maintenir et améliorer la diversité des espèces, la diversité fonctionnelle et les ressources génétiques et préserver la biodiversité dans l'agroécosystème dans le temps et l'espace à l'échelle du champ, de l'exploitation et du paysage ;
- Les synergies visant à renforcer l'interaction écologique positive, la synergie, l'intégration et la complémentarité entre les éléments des agroécosystèmes (plantes, animaux, arbres, sol, eau) ;
- La diversification économique par le fait de diversifier les revenus des exploitations en garantissant aux petits agriculteurs une plus grande indépendance financière et des possibilités de création de valeur ajoutée, tout en leur permettant de répondre à la demande des consommateurs ;
- La co-crédation des connaissances visant à renforcer la co-crédation et le partage horizontal des connaissances, y compris l'innovation locale et scientifique, notamment par des échanges entre agriculteurs ;
- Les valeurs sociales et les types d'alimentation avec pour objectifs de construire des systèmes alimentaires fondés sur la culture, l'identité, la tradition, l'équité sociale et de genre des communautés locales qui fournissent des régimes alimentaires sains, diversifiés, saisonniers et culturellement appropriés ;
- L'équité visant à soutenir des moyens de subsistance dignes et robustes pour tous les acteurs engagés dans les systèmes alimentaires, en particulier les petits producteurs alimentaires, sur la base du commerce équitable, de l'emploi équitable et du traitement équitable des droits de propriété intellectuelle ;

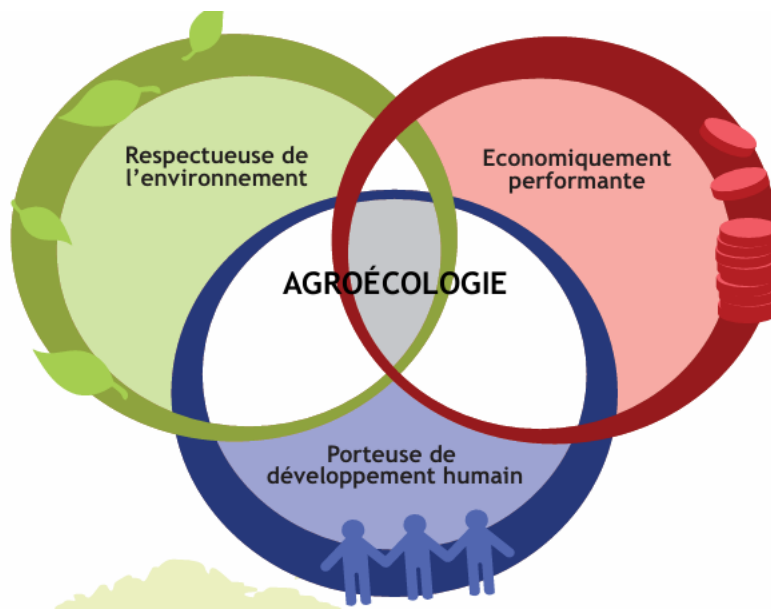


- La connectivité qui vise à assurer la proximité et la confiance entre les producteurs et les consommateurs par la promotion de réseaux de distribution équitables et courts et par la réinsertion des systèmes alimentaires dans les économies locales ;
- La gouvernance des territoires et des ressources naturelles pour reconnaître et soutenir les besoins et les intérêts des agriculteurs familiaux, des petits exploitants et des producteurs alimentaires paysans en tant que gestionnaires durables et gardiens des ressources naturelles et génétiques ;
- La participation qui implique d'encourager l'organisation sociale et une plus grande participation des producteurs et des consommateurs de denrées alimentaires à la prise de décision afin de soutenir la gouvernance décentralisée et la gestion adaptative locale des systèmes agricoles et alimentaires.

Wazel et al. (2009) montrent quant à eux que l'agroécologie a évolué au fil du temps en passant d'une simple discipline scientifique à un mouvement social et une pratique agricole. Selon ces auteurs, il y a trois registres dans l'agroécologie : i) science car elle étudie les interactions écologiques appliquées à l'agriculture ; ii) pratique agricole à travers la mise en œuvre des techniques agroécologiques sur le terrain et iii) mouvement social car elle entraîne une lutte pour l'agriculture durable et solidaire portée par des Organisations de la Société Civiles (OSC), les agriculteurs et les Organisations Internationales. Il sera donc important dans le cadre de cette étude d'avoir la vision des producteurs et de certaines OSC sur la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun.

Dans un autre registre, Agrisud (2010) présente l'agroécologie comme une alternative pour une agriculture durable en mettant l'accent sur les interactions et leurs conséquences entre l'homme et son milieu. Pour cet auteur, l'agroécologie doit assurer trois (03) fonctions à savoir : i) être respectueuse de l'environnement ; ii) être économiquement performante et iii) être porteuse de développement humain tel que présenté dans la figure 1 ci-dessous.





**Figure 1.** Une représentation de l'agroécologie

Source : Agrisud (2010)

Ces trois composantes seront pertinentes dans l'analyse des systèmes agroécologiques proposés par divers acteurs de la filière café au Cameroun.

### 2.1.2. Définition et principe du Champ Ecole Producteurs

« Le Champ école Producteurs (CEP) est un cadre de rencontre et de formation pour un groupe de 20 à 32 producteurs, qui se déroule dans un champ, tout au long d'une saison de culture » (Ministère de l'Agriculture du Niger, 2014). Pour ce même auteur, le CEP est un lieu d'échange d'expériences et de connaissances entre des producteurs qui partagent les mêmes intérêts, recherchent, discutent et prennent des décisions sur la gestion d'un champ en partant de sa situation réelle.

Par ailleurs, pour la FAO (2010), le CEP représente un groupe de 20 à 25 personnes se réunissant une fois par semaine pour cultiver une parcelle de formation tout au long d'une saison de culture et apprendre ensemble à résoudre des problèmes de production. Le principe est de conduire une culture saine, d'observer toutes les interactions autour de la plante, d'identifier les potentialités et les contraintes, d'expérimenter des solutions et de choisir l'itinéraire technique le plus prometteur et le plus adapté au contexte du producteur et de la productrice. Il facilite l'intégration de techniques en tenant compte à la fois des capacités des



producteurs et des productrices, et des ressources naturelles accessibles. Le CEP permet d'apprendre à raisonner sur les techniques de production agricole en lien avec l'écosystème. On note que les interventions sont issues de l'analyse de l'agroécosystème faite par le groupe de participants au CEP ce qui aboutit à une décision consensuelle qui est mise en œuvre dans les parcelles écoles et répliquée ou adaptée par chaque producteur et productrice sur sa parcelle.

Le CEP est une opportunité d'apprendre en pratiquant pour les producteurs et productrices sous l'encadrement d'un facilitateur. Ceci implique un changement d'attitudes et de façons de la part du facilitateur puisque la méthode de vulgarisation est basée sur l'expérience. Au niveau du PARF-CAFE, le facilitateur qui est généralement un producteur expérimenté est formé pendant 14 jours sur la création, la gestion et le suivi des CEP. Il est appelé à ouvrir dans son village deux CEP qui regroupent chacun 30 producteurs qu'il accompagne pendant un cycle de production soit une année sur les bonnes pratiques agricoles et de traitement post-récolte avec l'appui de son superviseur. Le CEP est donc pour le projet un outil de formation des producteurs à travers les échanges d'expérience d'une part, mais également un outil de vulgarisation et d'introduction des innovations d'autre part.

### **2.1.3. Définition de facilitateur**

Selon le dictionnaire Wikipédia, le facilitateur est un animateur qui aide un groupe à comprendre ses objectifs communs et l'accompagne pour s'organiser et atteindre ces objectifs. Pour ce faire ; il emploie des outils et méthodes d'intelligence collective pour conduire les réunions. Pour le Dictionnaire français Larousse, le facilitateur est une personne chargée de faire aboutir un processus.

Dans le cadre de l'approche CEP, le facilitateur est une personne qui accompagne et guide un groupe d'agriculteurs dans leur apprentissage, en favorisant l'échange de connaissances et la résolution collective de problèmes liés à leur production agricole. Il n'est pas un expert qui apporte des solutions toutes faites, mais plutôt un guide qui facilite la découverte et l'appropriation des connaissances par les agriculteurs/agricultrices eux-mêmes.

Il est donc utile pour lui d'avoir, comme le soulignent Portelance et al (2013), des capacités en négociation, animation et accompagnement, pour agir efficacement dans l'espace de la collaboration avec les producteurs.



#### 2.1.4. Définition de compétence

Tardif (2006), définit la compétence comme « un savoir-agir complexe reposant sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes dans un contexte de classe de situations ». Cette définition suppose que la compétence s'exprime dans un contexte où l'individu est appelé à faire appel à des connaissances variées pour résoudre des problèmes complexes.

Par ailleurs, pour Le Boterf (1994), la compétence renvoie à un « savoir agir dans une situation professionnelle, en mobilisant un ensemble de ressources personnelles et organisationnelles ». Cet auteur fait intervenir dans le concept de compétence en plus des capacités de mobilisation de connaissances, celle d'organisation et de fédération des forces autour de la résolution de la situation complexe qui est présentée.

Pour Perrenoud (1997), la compétence est la capacité à mobiliser plusieurs ressources cognitives (savoirs, savoir-faire, savoir-être) pour faire face à une situation complexe. Ceci implique que la compétence fait appel à un ensemble de connaissances pour bien analyser la situation, aux pratiques afin de conforter l'action nécessaire à conduire pour résoudre les problèmes mais également à un ensemble de postures et d'attitudes qui permettent de convaincre les autres acteurs et obtenir leur adhésion.

Dans le cadre de notre étude, les compétences des facilitateurs que nous envisageons se rapprochent beaucoup plus de cette troisième définition car il sera question pour ces derniers de pouvoir mobiliser les savoirs nécessaires à l'appréciation d'une situation, les pratiques respectant les principes de l'agroécologie et l'adoption de postures d'accompagnement particulières pour permettre d'assurer non seulement l'adhésion des producteurs, mais aussi de valoriser les connaissances endogènes et susciter en eux les apprentissages.

#### 2.1.5. Règlement de l'Union Européenne contre la Déforestation (RDUE)

Le RDUE est une disposition légale adoptée le 31 mai 2023 par le Parlement Européenne et le Conseil de l'Union Européenne qui stipule que sept produits à savoir le cacao, le café, l'huile de palme, l'hévéa, le soja, le bois et le bovin et leurs dérivés ne pourront pas faire l'objet de transaction commerciale dans l'espace de l'Union Européenne si leur production a contribué à la dégradation de la forêt après le 31 décembre 2020. A la lumière de



ce règlement, l'entrée de l'un de ces produits dans l'espace de l'Union Européenne doit répondre aux trois (03) exigences suivantes :

- Traçabilité pour savoir dans quel espace il a été produit et le circuit qu'il a parcouru ;
- Zéro-déforestation pour prouver qu'il ne provient pas d'une zone qui était considérée comme une forêt au 31 décembre 2020 ;
- Légalité pour s'assurer qu'il respecte la réglementation du pays producteur.

Dans la filière café camerounaise, la réduction de la pression sur la forêt en vue d'accroître les superficies en vue d'augmenter la production implique l'intensification de la production sur les parcelles existantes en faisant recours aux pratiques durables telle que l'agroécologie.

Ce règlement qui était supposé entrer en vigueur le 1er janvier 2025 a été reporté au 1er janvier 2026, puis au 1er janvier 2027 afin de laisser plus de temps aux acteurs concernés pour se préparer.

## **2.2. CADRE THEORIQUE**

En vue de rendre l'accompagnement des producteurs par les facilitateurs des CEP du PARF-CAFE efficient dans la mise en conformité au RDUE notamment à travers son exigence de « zéro déforestation » d'une part et dans la résilience au changement climatique d'autre part, il sera question d'évaluer les besoins en formation de ces derniers sur l'agroécologie. Pour ce faire, nous nous appuyerons dans le cadre de cette étude sur l'approche de la « réalisation des objectifs industriels et économiques définis préalablement » (Barbier et Lesne, 1977) et la théorie de la Compétence humaine (Gilbert, 1978).

### **2.2.1. Théorie de la réalisation des objectifs industriels et économiques définis préalablement**

Elle a été développée par Barbier et Lesne (1977) et se décline ainsi qu'il suit.

#### **2.2.1.1. Analyse des besoins comme sources d'objectifs**

Pour ces auteurs, l'analyse des besoins en formation est considérée comme une pratique de production des objectifs dans laquelle on passe d'un besoin qui représente un décalage entre la réalité et l'idéal à des objectifs concrets à atteindre. Ces auteurs définissent le besoin comme un processus d'élucidation et de négociation entre acteurs. On comprend ici que l'analyse des



besoins en formation des facilitateurs devra aboutir à une série d'objectifs de formation à mettre en œuvre en vue de combler les besoins exprimés.

### 2.2.1.2. Champs de production des objectifs

Pour Barbier et Lesne, il existe trois (03) niveaux successifs où les objectifs peuvent émerger :

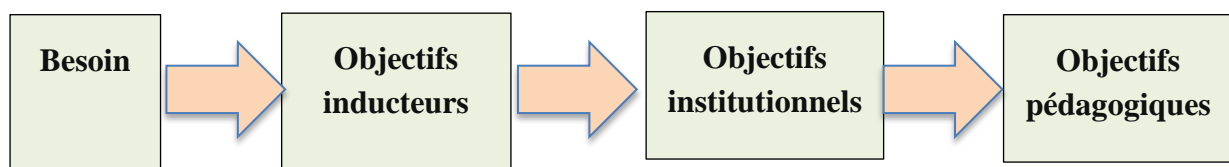
- Les compétences et pratiques professionnelles. Les objectifs y afférents portent sur les savoirs et capacités individuels liés au travail.
- Les structures institutionnelles. Les objectifs ici sont relatifs au dispositif et aux organisateurs de la formation ou de l'entreprise.
- La pédagogie et l'animation. Les objectifs ici concernent les méthodes, les contenus et les interactions dans la formation.

De manière générale, on part des objectifs généraux vers les objectifs inducteurs de formation et puis aux objectifs pédagogiques. Il sera donc question dans cette étude, de partir des besoins en formation pour identifier les objectifs inducteurs de formation devant aboutir à des propositions d'objectifs de formation en vue de combler lesdits besoins.

### 2.2.1.3. Objectifs inducteurs de formation

Ce sont les objectifs produits à la suite de l'analyse des besoins. Ils constituent une étape charnière qui formalise les finalités que la formation ou la politique industrielle doit atteindre avant d'être traduits en actions concrètes.

Ils peuvent être représentés ainsi qu'il suit :



**Figure 2.** Représentation de la construction des objectifs

Source : Adapté de Babier et Lesner (1977)

### 2.2.1.4. Condition de réussite et limite de la théorie

La mise œuvre de cette théorie est tributaire des préalables ci-après :



- L'analyse des besoins doit impliquer tous les acteurs (bénéficiaires, managers), afin de garantir la pertinence et l'appropriation des objectifs ;
- Il y a un risque de frustration ou de dérives si certains des acteurs sont exclus du processus ;
- La recherche d'objectifs inducteurs peut mettre en lumière des changements structurels nécessaires, dépassant le simple cadre de la formation.

### **2.2.2. La théorie de la Compétence humaine**

Elle a été développée par Gilbert (1978) qui critique les formations mal ciblées, affirmant que les écarts de performance ne nécessitent pas toujours une formation.

#### **2.2.2.1. Principe fondamental de la théorie**

Le principe fondamental de cette théorie est l'analyse de la performance. A cet effet, l'auteur définit la performance comme un rapport entre la valeur du résultat et le coût de la ressource mobilisée. La performance représente donc l'accomplissement d'un effort préalablement effectué.

#### **2.2.2.2. Analyse des causes d'un écart de performance**

Pour Gilbert (1978), la prescription d'une formation, nécessite au préalable de diagnostiquer la cause du problème. Dans cette optique, il identifie six (06) catégories de facteurs, réparties en deux dimensions :

- Dimension environnementale et organisationnelle qui est une responsabilité du *management* :
  - Information. Il est important pour le salarié de savoir ce qu'on attend de lui.
  - Ressources. L'évaluation de la performance d'un personnel doit prendre en compte la mise à sa disposition des outils, du temps, et des matériaux nécessaires à la réalisation des tâches qui lui sont confiées.
  - La motivation intrinsèque. Le système de récompense et de reconnaissance mis en place doit permettre à l'employé de s'investir.
- Dimension individuelle (compétences personnelles). Il s'agit de la responsabilité de la formation :



- Connaissance. Il s'agit du savoir-faire et des compétences du salarié ;
- Capacité physique et mentale ;
- Motivation intrinsèque qui est mesurée par l'intérêt et la satisfaction personnelle de l'employé.

### 2.2.2.3. Utilisation de la Théorie

Pour cet auteur, l'analyse de la performance peut être utilisée comme :

- Outil de diagnostic avant de concevoir une action de formation ;
- Outil de prévention des formations inutiles qui ne résoudraient pas le vrai problème ;
- Outil d'amélioration de la coordination entre les Ressources Humaines, les managers et les formateurs.

## 2.3. REVUE DE LA LITTÉRATURE

### 2.3.1. Etapes clés de l'ingénierie de la formation

Thonnat et Lambert (2014), présentent un cadre synthétique et structuré pour guider les praticiens dans les étapes de l'ingénierie de formation. D'après ces auteurs, les principales étapes à suivre pour aboutir à un plan de formation sont :

- L'analyse de la situation. Elle aboutit à l'identification du problème à résoudre, la formulation des objectifs généraux et la mobilisation des acteurs concernés. La méthodologie mise en œuvre pour y arriver, peut passer par les études bibliographiques, les entretiens semi-directifs, les enquêtes, les observations et une analyse fonctionnelle et/ou organisationnelle des structures concernées.
- L'analyse des besoins en formation. Dans cette étape, il est question d'identifier les acteurs stratégiques, les compétences à construire et les postures à accompagner. Les outils tels que la construction sociale de la demande, les référentiels de métier et les fiches de poste sont mis à contribution à cet effet.
- L'élaboration du plan de formation. Il est question ici de définir les actions à conduire, les objectifs de chaque action, d'identifier les acteurs impliqués et de planifier et organiser leur mise en œuvre. Les outils à utiliser à cet effet sont le référentiel de formation et le cadrage organisationnel des activités de formation.



- La conception des programmes de formation. Dans cette étape, les objectifs pédagogiques sont définis, les contenus sont produits ainsi que les modalités d'organisation des interventions. Elle aboutit à la production d'un programme détaillé par journée ou par séance.
- La conception du scénario pédagogique. Cette étape consiste à détailler les séquences d'animation, identifier les supports et les techniques à mobiliser. Pour plus d'efficacité dans la mise en œuvre, cette étape appelle à la diversification des méthodes pédagogiques (andragogie, méthodes actives, techniques participatives).

Par ailleurs, pour l'IRC (2010), l'accompagnement des producteurs repose sur une posture d'accompagnement plutôt que sur une posture d'assistance dans le but de rendre ces derniers, acteurs de leur propre développement. Cet auteur présente trois principales étapes dans l'accompagnement des producteurs à savoir :

- La reconnaissance des savoirs des producteurs qui sont des porteurs d'innovations et non de simples récepteurs ;
- La prise en compte de la diversité des situations. L'accompagnateur doit comprendre les dynamiques sociales, économiques et environnementales de son milieu d'action avant d'intervenir ;
- La construction de la demande avec les acteurs. Il n'est pas question de procéder à un recueil des besoins, mais plutôt de procéder à la co-construction avec les acteurs d'une demande suivant un processus interactif et participatif.

### **2.3.2. Agroécologie et filière café**

Vandermeer (2011), propose une approche écologique des systèmes agricoles en mettant en avant les interactions complexes entre les organismes vivants, le sol, l'eau et les pratiques humaines. Pour lui, les agroécosystèmes sont des systèmes dynamiques où les processus écologiques, tels que la biodiversité, la compétition et la régulation des nutriments, jouent un rôle clé. Il critique les systèmes conventionnels qui favorisent la monoculture au détriment de l'équilibre écologique.

Il soutient que la biodiversité est importante dans le sens où i) il protège contre les maladies et ravageurs et contribue de ce fait à la réduction de l'utilisation des pesticides ; ii) il



améliore la fertilité des sols en favorisant les interactions entre les plantes, les micro-organismes et les animaux ; iii) il joue un rôle clé dans la pollinisation et la régulation des écosystèmes agricoles.

Pour ce qui est de la filière café, les concepts de cet auteur à savoir : biodiversité, cycle des nutriments, flux d'énergie et résilience face aux changements climatiques peuvent être utilisés pour promouvoir des pratiques plus durables tels que :

- **Café d'agroforesterie** : Plantation sous ombrage qui favorise la biodiversité et améliore la qualité du sol ;
- **Réduction des intrants chimiques** : Utilisation de méthodes naturelles pour lutter contre les maladies et améliorer la productivité ;
- **Renforcement des écosystèmes locaux** : Protection des sols, conservation de l'eau et préservation des habitats pour la faune.

Ces travaux de Vandermeer sont en droite ligne avec ceux de Rice et Greenberg (2000) qui ont mis un accent sur l'agroforesterie comme une alternative à la monoculture et la conservation de la biodiversité.

### 2.3.3. Analyse sociale de la demande en formation continue

L'analyse sociale de la demande en formation continue constitue une étape préalable indispensable à toute démarche de planification et d'ingénierie de formation. Elle permet de comprendre les besoins exprimés par les individus et les organisations, mais aussi de mettre en évidence les enjeux sociaux, économiques et culturels qui conditionnent ces demandes. Selon Bélanger et Federighi (2000), la demande de formation ne peut être réduite à une simple expression individuelle, elle doit plutôt résulter d'un rapport complexe entre trajectoires professionnelles, politiques publiques, stratégies organisationnelles et dynamiques sociales. Dans ce sens, l'analyse sociale de la demande vise à identifier les logiques d'acteurs (salariés, employeurs, institutions) et à les confronter aux évolutions du marché du travail ainsi qu'aux politiques de développement des compétences (Bourdoncle et Lessard, 2003). Une telle analyse permet non seulement d'orienter l'offre de formation continue vers les besoins réels des bénéficiaires, mais aussi de renforcer l'adéquation entre formation, emploi et développement socio-économique.



C'est pourquoi, dans l'évaluation des besoins en formation des facilitateurs dans le cadre ce travail, la confrontation des données issues des facilitateurs, leurs superviseurs et les acteurs institutionnels a été effectuée par la triangulation pour rapprocher le plus l'offre à formuler à travers le référentiel de formation proposé des besoins réels du territoire.

#### **2.3.4. Analyse de la situation de travail**

L'analyse de la situation de travail (AST) constitue une étape essentielle dans la construction d'un référentiel métier-compétences, car elle permet de dépasser la simple description prescrite des tâches pour accéder à la réalité de l'activité professionnelle. Selon Leplat (2001), l'AST vise à comprendre non seulement ce que les travailleurs font, mais aussi comment et pourquoi ils le font, en tenant compte des régulations, des savoirs d'action et des imprévus rencontrés dans les situations réelles de travail. Dans cette perspective, la didactique professionnelle met l'accent sur la mise en évidence des concepts organisateurs de l'action et des invariants opératoires qui structurent les compétences (Pastré, 2002). L'approche par les compétences, quant à elle, insiste sur la capacité de l'individu à mobiliser et combiner des ressources dans des contextes variés afin d'agir avec efficacité (Le Boterf, 2015). Ainsi, la traduction de l'AST en référentiel passe par l'identification des situations-types encore appelées situations professionnelles significatives, l'analyse des ressources mobilisées et la formulation de compétences observables et évaluables (Tardif, 2006). Cette démarche garantit la pertinence du référentiel en l'ancrant dans le travail réel, tout en constituant un outil de professionnalisation et de reconnaissance des savoirs d'expérience.

De nos jours, Bemmami et al. (2021) proposent un « modèle d'activité » qui rend compte de la compétence en tant que mobilisation de ressources variables selon les situations réelles du travail, plutôt que comme des attributs fixes à un poste. Cette approche insiste sur la plasticité de la compétence en contexte et sur la nécessité de caractériser les modes de variation dans lesquels les professionnels adaptent leur action. Par ailleurs, dans le champ de la formation, Filliettaz (2021) rappelle l'intérêt de considérer les situations de travail comme des espaces d'apprentissage implicites, où l'AST permet de révéler des processus de transfert et de co-construction des savoirs en situation professionnelle. Les contributions contemporaines de ces deux auteurs confirment que l'AST, pour rester pertinente dans l'élaboration de référentiels métier-compétences, doit être pensée comme une analyse située, centrée sur le feedback en action, les marges de manœuvre des opérateurs et les ajustements d'adaptation.



### 2.3.5. Référentiel de compétences

Encore appelé référentiel de métiers-compétences, il occupe une place centrale comme document structurant de l'ingénierie pédagogique (OIF, 2009) guide N°2. Selon les guides de cet auteur, un référentiel de compétences ne se contente pas d'énumérer des savoirs ou des savoir-faire isolés : il rassemble des compétences générales et particulières, traduites en comportements observables dans des situations de travail typiques. Le guide invite à constituer une équipe d'ingénierie, incluant des experts du métier et des méthodologues, pour concevoir ce référentiel à partir d'une analyse du métier et d'une analyse de la situation de travail, en veillant à la co-élaboration des savoirs entre acteurs du terrain et formateurs. Le référentiel devient ainsi une base de la formation, de l'évaluation et de la validation des acquis indique l'OIF (2009). Les compétences identifiées y sont ordonnées, hiérarchisées et reliées aux activités professionnelles, ce qui permet d'assurer cohérence, applicabilité et pertinence du dispositif de formation (OIF, 2009).

Pour assurer l'aspect co-élaboration du référentiel de compétences présenté dans cette étude, nous avons soumis la mouture élaborée à partir des données collectées auprès des acteurs de terrain, à l'appréciation des responsables et cadres du PARF-CAFE lors d'une réunion organisée à cet effet.

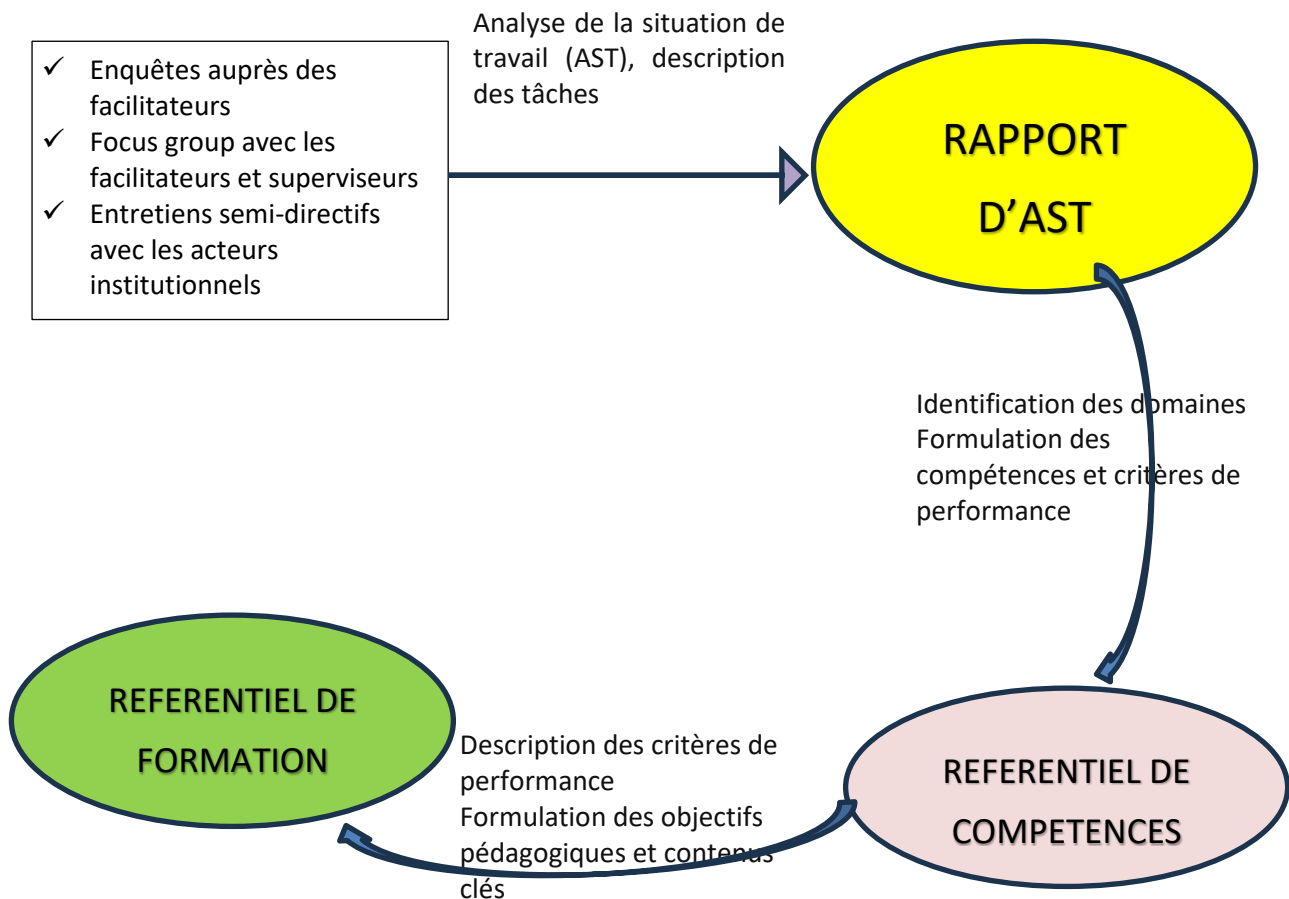
### 2.3.6. Référentiel de formation

Selon le guide méthodologique N°3 de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF, 2009), le référentiel de formation constitue l'un des outils fondamentaux de la mise en œuvre de l'Approche Par Compétences (APC). Il traduit le référentiel métier-compétences en un ensemble structuré d'objectifs pédagogiques, de contenus, de méthodes et de critères d'évaluation adaptés aux besoins des apprenants. Contrairement aux programmes traditionnels centrés sur l'accumulation de savoirs disciplinaires, le référentiel de formation issu de l'APC est organisé autour des compétences à développer en situation professionnelle, ce qui implique un découpage en modules ou en unités capitalisables. L'OIF insiste également sur la nécessité de l'élaboration collective de ce référentiel, par un processus de co-élaboration réunissant experts du métier, pédagogues et partenaires institutionnels, afin de garantir la pertinence, la transférabilité et la légitimité du dispositif. Ce référentiel devient ainsi la clé de voûte de l'ingénierie de formation, puisqu'il guide à la fois la conception des curricula, la planification de l'enseignement, et les modalités d'évaluation certificative.



Afin de garantir cet aspect de co-élaboration du référentiel de formation présenté dans le présent mémoire, nous avons soumis la mouture élaborée à partir des données collectées auprès des acteurs de terrain, à la validation des responsables et cadres du PARF-CAFE lors d'une rencontre.

### 2.3.7. Présentation de l'outil d'analyse



**Figure 3.** Outil d'analyse de l'étude

Source : Kemgang (2025)

Le schéma ci-dessus décrit les principales étapes qui guide la production du référentiel de formation. Il ressort de cette figure que les données collectées auprès de divers acteurs a permis de produire un rapport d'analyse de la situation de travail (AST) à partir duquel les domaines, les compétences et les critères de performance ont été identifiés pour élaborer le référentiel de compétences. A partir des critères de performance du référentiel de compétence, les objectifs pédagogiques et les contenus clés ont été formulés aboutissant ainsi à l'élaboration du référentiel de formation.



### 2.3.8. Formation et accompagnement des producteurs

Pretty (1995 et 2002), soutient que la formation et l'accompagnement des agriculteurs doit évoluer des méthodes traditionnelles vers l'approche participative dans laquelle l'agriculteur est un acteur actif dans le processus de sa formation. Les stratégies qu'il propose sont basées sur : i) l'apprentissage participatif où les agriculteurs expérimentent et partagent leurs connaissances ; ii) l'«empowerment» des communautés rurales qui se traduit par l'autonomie dans la gestion des ressources naturelles et iii) la transition agroécologique basée sur l'adoption de pratiques durables adaptées aux conditions locales.

FAO (2018) quant à elle vise à promouvoir l'agroécologie à grande échelle pour répondre aux défis des systèmes alimentaires mondiaux. Elle s'aligne sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) et propose : i) un changement systémique à travers l'intégration de l'agroécologie dans les politiques publiques, ii) le renforcement des capacités des agriculteurs en facilitant l'accès à la formation et à l'accompagnement technique ; iii) des incitations économiques et politiques en encourageant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement ; iv) la coopération internationale via les échanges de savoirs entre les pays.

Dans le cadre de cette étude, il a été question d'appuyer notre analyse des besoins des facilitateurs sur leur compréhension du concept de l'agroécologie et des autres concepts connexes, les pratiques agroécologiques dans les activités qui sont mis en œuvre au quotidien dans le cadre de la production des cafés et les approches qu'ils utilisent pour accompagner les producteurs à la transition agroécologique. A cet effet, il sera question de produire un référentiel de compétences, et un plan de formation en vue de combler les écarts de compétences identifiés.



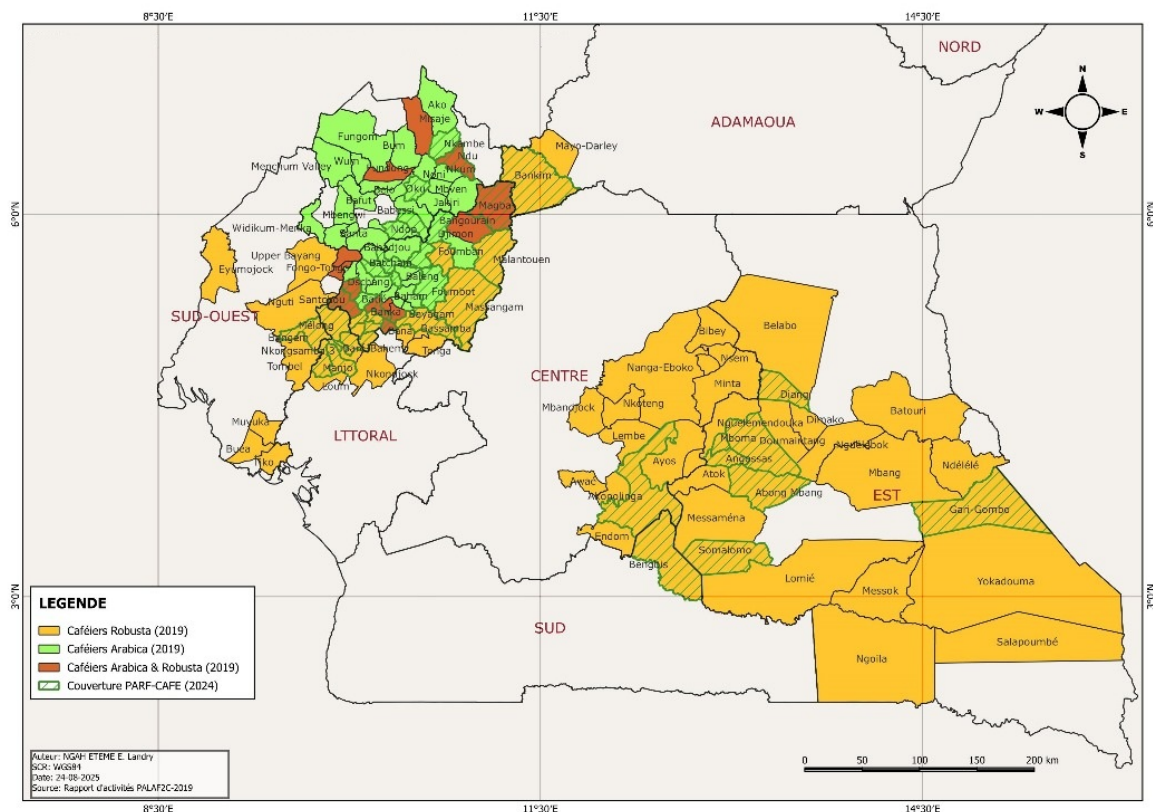
### 3. METHODOLOGIE

#### 3.1. ZONE D'ETUDE

Cette étude devant aboutir à la formulation des objectifs de formation pour les facilitateurs, a couvert six (07) des huit (08) régions de production des cafés au Cameroun à savoir l'Adamaoua, le Centre, l'Est, le Littoral, l'Ouest, le Sud et le Sud-Ouest. Ces régions sont regroupées dans 4 des 5 zones agroécologiques (figure 3) du pays à savoir :

- La zone 2 : des hautes savanes guinéennes ;
- La zone 3 : des hauts plateaux de l'Ouest ;
- La zone 4 : des forêts humides à pluviométrie monomodale ; et
- La zone 5 : des forêts humides à pluviométrie bimodale.

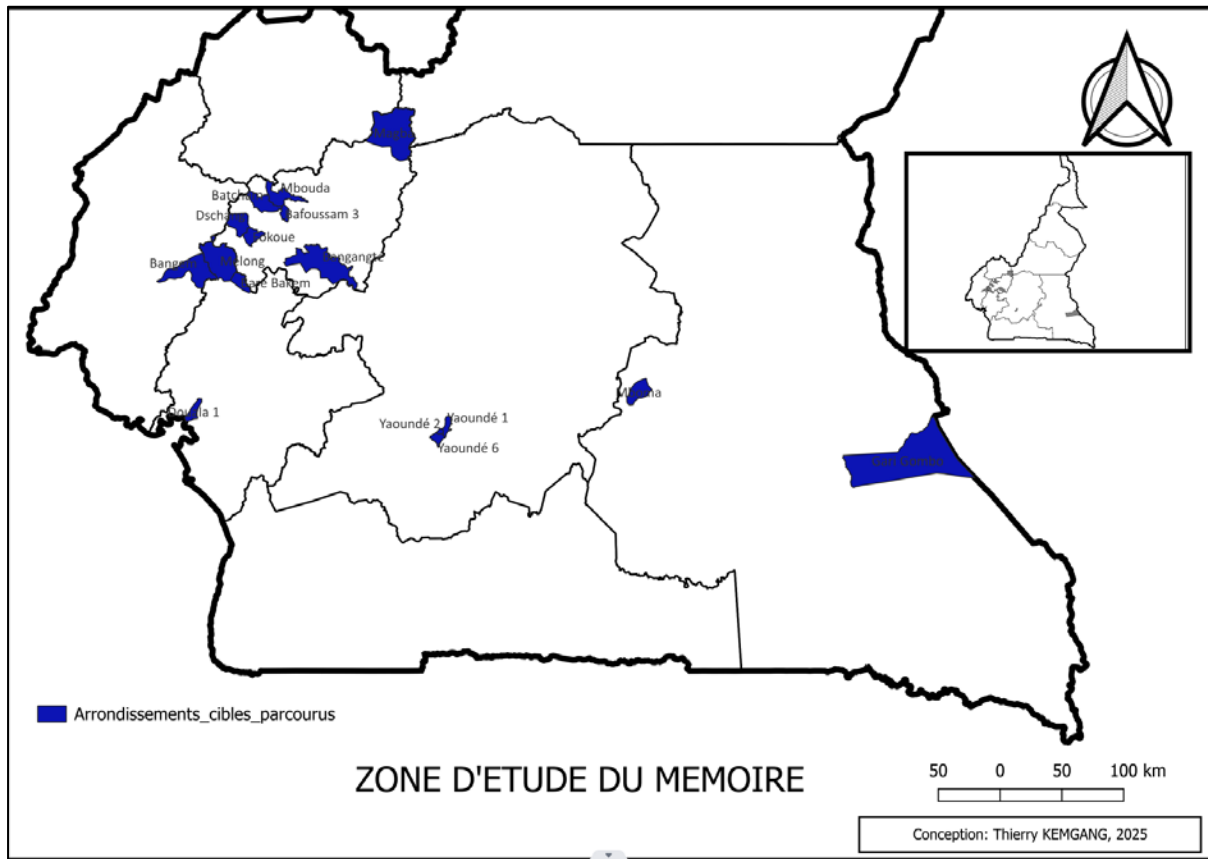
La figure 3 ci-dessous présente les zones couvertes par le PARF-CAFE au cours de l'année 2024. Tandis que la figure 4 montre les zones dans lesquelles les données ont été collectées pour la présente étude.



**Figure 4.** Zones d'intervention du PARF-CAFE  
 Source : Kemgang (2025)



Les données ont été collectées dans 21 Arrondissements à savoir : Dschang, Fokoué, Bafoussam 3<sup>e</sup>, Gari-Gombo, Yaoundé 2<sup>e</sup>, Kekem, Bafang, Mbouda, Batcham, Bangangté, Douala 1<sup>er</sup>, Yaoundé 6<sup>e</sup>, Bandja, Santchou, Melong, Baré-Bakem, Mboma, Yaoundé 1<sup>er</sup>, Magba, Bana et Malentouen. Ils sont représentés dans la figure ci-dessous.



**Figure 5.** Zone d'étude du mémoire

Source : Kemgang (2025)

### Population :

La principale cible de l'étude était les facilitateurs qui accompagnent les producteurs de café à travers l'approche CEP. Elle s'est donc principalement appuyée sur le dispositif d'accompagnement des producteurs du PARF-CAFE qui est constitué de 100 facilitateurs et 09 superviseurs qui ont créé 202 Champs Ecole Producteurs en 2024, au sein desquels 6328 producteurs des cafés arabica et robusta ont été accompagnés (PARF-CAFE, 2024). Le cadre d'analyse développé pour cette étude a vu également l'implication des Responsables du PARF-CAFE et d'autres structures impliquées dans l'agroécologie au Cameroun. Il s'agit du Fonds de Développement des Filières Cacao et Café (FODECC), du Conseil Interprofessionnel du Cacao et du Café (CICC), de la GIZ, du Projet d'Appui au Développement du Cacao (PAD-CACAO), et des producteurs à travers leurs organisations.



### 3.2. SOURCES DE DONNEES

Les données et informations exploitées pour cette étude sont issues de deux (02) types de sources :

- **Les sources secondaires :** Il s'est agi des documents liés à l'agroécologie et l'approche CEP. Il a été également question d'exploiter les documents de stratégie et de politique agricole au Cameroun ainsi que les documents de méthodologie qui ont permis de construire le cadre théorique, la revue de la littérature et de mieux décrire le cadre d'analyse de notre étude.
- **Les sources primaires :** Les données de ces sources ont été obtenues à travers un questionnaire destiné aux facilitateurs, des guides d'entretien élaborés pour les facilitateurs à utiliser lors des focus group et les acteurs institutionnels impliqués dans l'agroécologie, la filière café, la formation et l'accompagnement des producteurs.

### 3.3. TECHNIQUES ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES :

Trois (03) principales techniques de collecte des données ont été utilisées :

- Les entretiens semi-structurés ont été réalisés sur la base d'un guide d'entretien principalement avec les acteurs impliqués dans les projets de transition agroécologique (FODECC, GIZ-SCP, GIZ-SAFE, PROSAPVA, SECAL/PCP-AFOP, SECAL/PCP-ACEFA, PAD-CACAO, CICC). Au total, 08 entretiens semi-structurés ont été réalisés principalement dans les villes de Yaoundé et Douala. Un guide d'entretien (annexe 2) a été utilisé à cet effet.
- Un questionnaire (annexe 1) élaboré et transcrit sur KoboCollect a permis de collecter les données auprès des facilitateurs du PARF-CAFE disposés à contribuer à notre étude. A travers cet outil, nous avons touché 30 Facilitateurs répartis dans 17 arrondissements dans 04 zones agroécologiques.
- Deux (02) Focus group ont été également organisés avec des facilitateurs et leurs superviseurs lors de leurs réunions mensuelles respectivement à Dschang (Makong) et Melong (Mbouroukou). Ces entretiens de groupe ont permis d'approfondir certaines informations obtenues de ces derniers par KoboCollect. Un guide de focus group (annexe 3) a été mis à contribution à cette fin.



### 3.4. TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES

L'approche qualitative a été utilisée dans le cadre de cette étude et a permis de comprendre les pratiques mises en œuvre par les facilitateurs pour renforcer la résilience des producteurs face aux dérèglements climatiques et le développement de l'agroécologie dans la production des cafés. Il a également été question de poser une référence en identifiant à travers des entretiens avec les structures et parties prenantes de la filière café du Cameroun d'une part ainsi que les acteurs de la formation et de l'accompagnement des producteurs d'autre part, un modèle du facilitateur acteur de l'agroécologie dans la filière café qui a contribué à définir les compétences requises pour accompagner les producteurs à la transition agroécologique.

L'analyse des données obtenues à travers Kobocollect et les focus group a permis d'identifier les compétences actuelles des facilitateurs en rapport avec les pratiques agroécologiques dans la production caféière. Il a également été question d'examiner les approches d'animation et les postures d'accompagnement que ces derniers adoptent dans l'exercice de leur fonction.

Une comparaison entre leurs compétences actuelles et les compétences requises a permis de définir les écarts de compétences qui ont permis d'aboutir à la formulation des objectifs de formation inscrits dans le plan de formation proposé en vue de renforcer leurs capacités.

#### 3.4.1. Analyse des données en vue de l'élaboration des compétences requises

Il a été question pour cet objectif spécifique de recenser par triangulation dans un tableau, les différentes activités et tâches du facilitateurs issues des transcriptions des entretiens et focus group ainsi que des réponses au questionnaire par les facilitateurs. Nous avons procédé à l'analyse de la situation du travail du facilitateur dans une perspective d'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique afin d'identifier les grandes fonctions du métier. Par la suite, un regroupement des principales activités et tâches par fonction a été effectué. Les grandes fonctions du métier identifiés ont été transformées en domaines de compétence et les activités qui les composent en compétences requises en nous appuyant sur le guide<sup>2</sup> de l'OIF (2009). Les critères de validation ont par la suite été formulés pour chaque domaine de compétences.



Le référentiel de compétences élaboré a été présenté au PARF-CAFE, principal bénéficiaire lors d'une réunion avec les principaux responsables pour amendement, amélioration et validation.

### **3.4.2. Identification des besoins en formation des facilitateurs du PARF-CAFE dans la perspective de l'accompagnement des producteurs à la transition agroécologique**

Pour répondre à cet objectif de l'étude, nous avons procédé toujours par triangulation, au regroupement des réponses des facilitateurs aux sections du questionnaire relatives aux connaissances des pratiques agroécologiques et aux besoins en formation pour identifier les compétences déjà acquises. Une simple confrontation de la liste des compétences acquises à celles requises du référentiel de compétences a permis d'identifier les écarts de compétences des facilitateurs du PARF-CAFE à accompagner les producteurs à la transition agroécologique des producteurs.

### **3.4.3. Elaboration du plan de formation des facilitateurs du PARF-CAFE en vu du renforcement de leurs capacités à accompagner les producteurs à la transition agroécologique.**

Pour répondre à ce troisième objectif de notre étude, nous nous sommes appuyés sur le Guide 3 de l'OIF (2009) relatif au référentiel de formation. Il a été question de partir de la liste des compétences issues des besoins en formation pour monter un scénario de formation à travers la traduction desdites compétences en objectifs de formation et l'élaboration d'un logigramme. Par la suite chaque compétence a été décrite à travers sa traduction soit en comportement, soit en situation.

Le référentiel de formation issu de ce travail a par la suite été présenté au PARF-CAFE, principal utilisateur des facilitateurs, lors d'une rencontre avec le staff pour validation.



## 3.5. SYNTHÈSE DE LA METHODOLOGIE

Tableau 1. Synthèse de la méthodologie

Objectifs spécifiques	Données collectées	Sources de données	Outils de collectes	Méthodes de collecte	Outils d'analyse
Identifier les compétences requises pour accompagner les producteurs à la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun dans le but de renforcer leur résilience au dérèglement climatique et leur conformité aux exigences du RDUE	Liste des compétences et sous compétences requises pour accompagner les producteurs à la transition agroécologique dans la filière café (référentiel de compétence)	CICC PARF-CAFE PAD-CACAO GIZ FODECC SECAL/PCP-ACEFA SECAL/PCP-AFOP PROSAPVA Superviseurs	Fiches de lecture Guide d'entretien Guide de focus group Questionnaire	Entretien semi-directif	Analyse de la situation de travail
Evaluer les besoins en formation des facilitateurs du PARF-CAFE en lien avec l'accompagnement des producteurs sur l'agroécologie	Liste des compétences actuelles des facilitateurs en lien avec l'agroécologie dans la filière café, les approches d'animation et postures d'accompagnement	Facilitateurs des CEP Superviseurs des CEP	Questionnaires transcrit sur KoboCollect Guide de focus group	Triangulation Focus group Administration des questionnaires par Kobotoolbox Appels téléphoniques	Référentiel de compétences et grille de l'analyse sociale de la demande en formation
Elaborer un référentiel de formation des facilitateurs dans le but de l'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique dans la filière café au Cameroun.	Objectifs de formation pour le renforcement de capacités des facilitateurs (référentiel de formation)	CICC PARF-CAFE PAD-CACAO GIZ FODECC SECAL/PCP-ACEFA SECAL/PCP-AFOP PROSAPVA Facilitateurs des CEP Superviseurs des CEP	Fiches de lecture Guide d'entretien Questionnaires transcrit sur KoboCollect Guide de focus group	Entretien semi-directif Triangulation Focus group Administration des questionnaires par Kobotoolbox Appels téléphoniques	Modèle de référentiel de formation des guides de l'OIF

## 3.6. GRILLE DE PRESENTATION DES COMPETENCES DU FACILITATEUR DE CHAMP ECOLE PRODUCTEUR DE CAFE

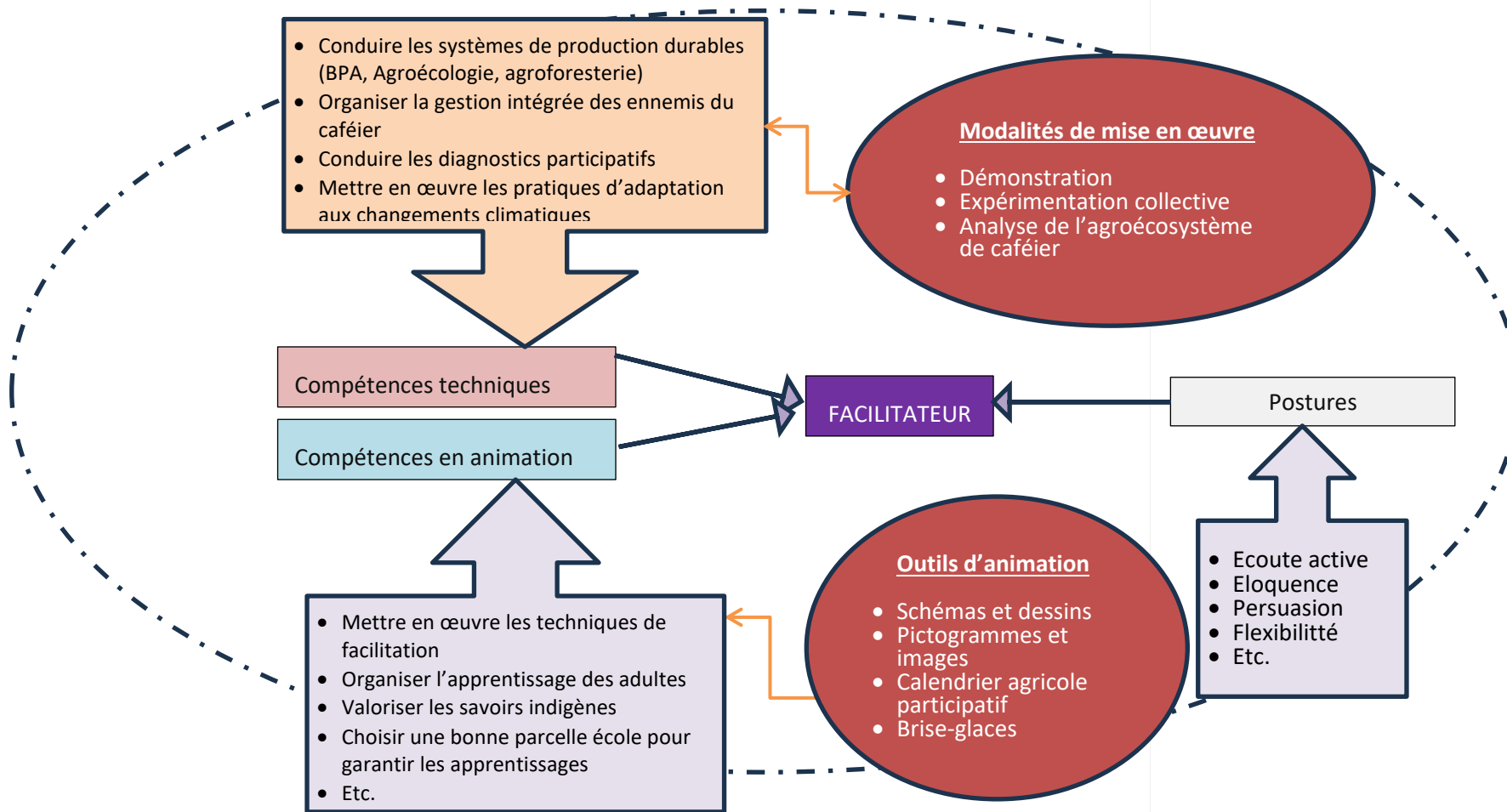


Figure 6. Grille de présentation des compétences du facilitateur de Champ Ecole Producteurs de café

De cette grille qui a été conçue à partir des résultats de la recherche bibliographique d'une part et des échanges avec les facilitateurs et leurs superviseurs lors des focus group, ainsi que des entretiens avec les autres acteurs et institutionnels impliqués dans la filière café et la formation agricole et rurale au Cameroun d'autre part, il ressort que pour bien accomplir ses missions, le facilitateur de champ école producteur de café doit disposer de trois grands groupes de compétences à savoir :

- **Les compétences techniques :** Dans ce groupe, on retrouve les compétences qui ont un rapport avec la mise en œuvre des activités de production telles que la conduite des systèmes de production durables avec un point d'honneur sur l'agroforesterie et les bonnes pratiques agricoles en champ ainsi que les bonnes pratiques de traitement post-récolte, organisation de la gestion intégrée des ennemies du caféier, la conduite des diagnostics participatifs et la mise en œuvre des pratiques d'adaptation aux changements climatiques.
- **Les compétences en animation :** Ce groupe de compétences renvoie à l'organisation des apprentissages et à la mobilisation des techniques d'animation. Il s'agit de la mise en œuvre des techniques de facilitation, l'organisation de l'apprentissage des adultes, la valorisation des savoirs indigènes, ainsi que la conduite des diagnostics participatifs entre autres.
- **Les postures d'accompagnement :** Elles renvoient aux attitudes que le facilitateur devrait adopter pour faciliter les apprentissages au sein des champs écoles. Les principales qui remontent sont l'écoute active, l'humilité, la flexibilité, la persuasion, la patience, entre autres.



#### 4. **RESULTATS ET DISCUSSION**

Cette partie présente les résultats obtenus après l'analyse des données de cette étude. Elle s'articule autour des points suivants :

- Caractérisation des facilitateurs ;
- Compétences requises pour accompagner les producteurs vers la transition agroécologique (Référentiel de compétences) ;
- Besoins en formation des facilitateurs ;
- Plan de formation en vue de combler les besoins identifiés ;
- Discussion des résultats de l'étude ;
- Limites de l'étude.

##### 4.1. **CARACTERISTIQUES SOCIO-PROFESSIONNELLES DES FACILITATEURS DES CHAMPS ECOLES PRODUCTEURS DU PARF-CAFE**

###### 4.1.1. **Répartition des facilitateurs répondants par tranche d'âge**

Les facilitateurs ayant pris part à cette étude sont répartis selon leur âge ainsi qu'il suit :

**Tableau 2.** Répartition des répondants selon leur tranche d'âge

Fréquence de l'âge des Facilitateurs

Age des Facilitateurs	Fréquence	% du Total	% cumulé
Entre 21 et 35 ans	9	31,0%	31,0%
Entre 36 et 50 ans	12	41,4%	72,4%
≥ 51 ans	8	27,6%	100,0%

Il ressort de ce tableau que 41,4% des facilitateurs qui ont pris part à cette étude sont âgés entre 36 et 50 ans. Les jeunes de moins de 35 ans représentent la deuxième catégorie de ce groupe avec 31% et les personnes de plus de 50 ans 27,6%. Avec une forte majorité âgée de moins de 50 ans, ils sont prédisposés selon Rogers (2003) à adopter les innovations et par conséquent favorables à la transition vers les pratiques agroécologiques.

###### 4.1.2. **Répartition des répondants selon leur genre**

Selon leur genre, les facilitateurs ayant pris part à cette étude sont répartis dans le tableau ci-après :



**Tableau 3.** Répartition des répondants par genre

Sexe	Fréquence	% du Total	% cumulé
Feminin	4	13.8%	13.8%
Masculin	25	86.2%	100.0%

Il ressort de ce tableau que les femmes représentent seulement 13,80% de l'effectif des facilitateurs ayant répondu à notre questionnaire. Ce chiffre serait plus faible si l'ensemble des facilitateurs du PARF-CAFE avaient contribué à notre étude. Car sur l'ensemble, les femmes représentent moins de 10 sur la centaine de facilitateurs qui ont travaillé avec le projet en 2024. Il serait important pour le projet de travailler à accroître le nombre de femmes qui ont beaucoup à proposer sur le plan des pratiques agroécologiques.

#### 4.1.3. Répartition des répondants selon leur niveau d'éducation

Le tableau ci-après présente la répartition des facilitateurs ayant participé à notre étude selon leur niveau d'éducation.

**Tableau 4.** Répartition des répondants en fonction de leur niveau d'éducation formelle

Niveau d'éducation	Fréquence	% du Total	% cumulé
Primaire	2	6.9%	6.9%
Secondaire	20	69.0%	75.9%
Universitaire	7	24.1%	100.0%

Le tableau ci-dessus montre que la majorité des facilitateurs ayant répondu à notre questionnaire ont un niveau secondaire comme éducation formelle. Il est important de noter que l'ensemble de ces derniers sont des caféiculteurs ou des techniciens en service dans les administrations agricoles ou les exploitations caféières. Cependant, avec la migration vers les approches agroécologiques, il ressort des entretiens avec les acteurs et institutionnels intervenant dans la filière que les documents et autres outils en cours de production pour faciliter la transition vers l'agroécologie, imposent que le facilitateur ait au moins un



Baccalauréat. Cette position basée sur le niveau d'études est cependant nuancée car d'autres acteurs interviewés précisent que la performance du facilitateur est beaucoup plus liée à sa volonté qu'au niveau d'instruction. Par ailleurs, la mise en œuvre de certaines pratiques agroécologiques ne nécessite pas un niveau particulier d'instruction de par leur caractère empirique.

#### 4.1.4. Répartition des répondants selon leur expérience comme facilitateur

Le tableau suivant présente en années l'expérience des répondants à notre questionnaire dans l'accompagnement des producteurs en tant que facilitateur.

**Tableau 5.** Expérience des répondants dans l'accompagnement

<b>Expérience en tant que facilitateur en année</b>	
<b>Moyenne</b>	3.30
<b>Médiane</b>	2
<b>Ecart-type</b>	3.17
<b>Minimum</b>	1
<b>Maximum</b>	12

D'après ce tableau, l'expérience moyenne des facilitateurs participants à cette étude dans l'accompagnement des producteurs est de 3,3 années. Le plus expérimenté totalise 12 ans d'expérience tandis que certains ont juste une année d'ancienneté. On remarque également que les facilitateurs avec 2 ans d'expérience dans la gestion des CEP sont les plus nombreux.

## 4.2. COMPETENCES REQUISES POUR ACCOMPAGNER LES PRODUCTEURS VERS LA TRANSITION AGROECOLOGIQUE

### 4.2.1. Grandes fonctions métier de facilitateur

Dans le cadre de cette étude, nous avons, pour évaluer les compétences requises pour accompagner les producteurs de café vers la transition agroécologique, procédé à une analyse de la situation de travail. Cette analyse s'est faite à partir des transcriptions d'entretien que nous avons eu avec les grands acteurs et autres institutionnels intervenant dans la filière café et des focus group avec les facilitateurs et leurs superviseurs d'une part, d'autre part, nous avons



exploité les données issues des réponses au questionnaire que nous avons transmis en ligne aux facilitateurs.

A l'exploitation des données recueillies auprès de ces différents acteurs, nous avons identifié deux (02) grandes fonctions pour le facilitateur de Champ Ecole Producteurs de café.

Il s'agit de :

- **La fonction technique** : cette fonction renvoie aux activités que le facilitateur mène en rapport avec la production et l'agroécologie. Dans ce cadre, on peut faire allusion aux itinéraires techniques, aux bonnes pratiques agricoles et d'agroécologie, au respect des exigences du RDUE. Il est essentiellement question pour le facilitateur en rapport avec cette fonction de transmettre et démontrer des savoir-faire techniques et écologiques adaptés à la filière café.
- **La fonction pédagogique** : elle est en rapport avec l'andragogie et l'animation. Il est question ici de la préparation et de l'animation des séances de formation, de l'utilisation des outils de formation des adultes et de la gestion de la dynamique des groupes entre autres. Il est donc question ici que le facilitateur soit un animateur qui peut susciter un apprentissage collaboratif. Cette fonction met également un accent sur la capacité du facilitateur à collaborer avec son superviseur et les autres services de base de l'agriculture pour trouver des réponses aux préoccupations des producteurs. Il est aussi question pour ce dernier de rendre compte de ses activités à sa hiérarchie. Le facilitateur doit donc du fait de cette fonction, assurer l'opérationnalisation et le suivi-évaluation des Champs Ecoles Producteurs.

A côté de ses deux principales fonctions, il est important de noter que le facilitateur doit être un accompagnateur de proximité et un catalyseur social. Il doit également conduire le CEP vers une transformation structurelle de la filière café. Tout ceci implique que ce dernier travaille également son côté relationnel et social ainsi que son sens de stratégie de développement.

#### 4.2.2. Référentiel de compétences du facilitateur

Pour construire le référentiel de compétences du facilitateur de Champ Ecole Producteurs de café, il a été question de transformer les grandes fonctions identifiées en domaine de compétences et les principales activités qui sous-tendent ces fonctions en compétences. Pour chaque domaine, les critères de performance de la compétence ont été formulés sur la base de l'importance des tâches identifiées par les personnes enquêtées.



La liste des compétences du facilitateur du champ école producteurs de café est présentée par domaine ainsi qu'il suit :



**Tableau 6.** Liste des compétences du facilitateur de Champ Ecole Producteurs de café

Domaine	Compétences	Critères de performance
	Conduire des systèmes de production durables à base de caféiers.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Choix pertinent des espèces à associer au caféier en fonction du bassin de production</li> <li>- Mise en œuvre correcte des itinéraires techniques (pépinière, plantation, entretien, récolte, post-récolte).</li> <li>- Pratique correcte de la gestion intégrée contre les ennemis du caféier</li> </ul>
Technique : Production et agroécologie	Promouvoir les Bonnes Pratiques Agricoles (BPA) en lien avec l'agroécologie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne expérimentation des pratiques agroécologiques lors des sessions (fertilité des sols, biodiversité, gestion intégrée des ravageurs, ombrage, etc.)</li> <li>- Application correcte des pratiques agroécologiques démontrées en champs école par les producteurs</li> </ul>
	Intégrer les pratiques d'adaptation aux changements climatiques dans la production des cafés	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification correcte des risques des climatiques locaux et leurs effets sur le caféier par les producteurs</li> <li>- Bonne adoption des pratiques d'adaptation testées en champ école par les producteurs</li> <li>- Bon état de la sous parcelle école dédiée à l'expérimentation des pratiques</li> </ul>
Pédagogique : andragogie, animation et facilitation	Conduire des sessions de formation participatives dans les CEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisation correcte des outils pédagogiques adaptés aux adultes</li> <li>- Valorisation des savoirs indigènes des producteurs pour l'apprentissage mutuel</li> <li>- Adaptation de son langage pour faciliter la communication (langues locales et officielles)</li> </ul>

Domaine	Compétences	Critères de performance
	Gérer la dynamique de groupe	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne mobilisation des producteurs pour participer aux sessions des CEP</li> <li>- Gestion efficace des conflits entre participants</li> </ul>
	Planifier les activités du CEP en cohérence avec la phénologie du caféier	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification des thématiques adaptée au contexte et aux problèmes de l'exploitation en fonction de l'évolution phénologique</li> <li>- Elaboration d'un calendrier de session adapté aux préoccupations des producteurs</li> <li>- Respect du délai de réalisation des tâches planifiées</li> </ul>
	Assurer le suivi individuel des producteurs entre deux sessions de formation dans le CEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un calendrier de suivi individuel partagé avec les producteurs</li> <li>- Visites régulières des exploitations des producteurs</li> <li>- Satisfaction des producteurs par rapports aux conseils reçus lors du suivi</li> </ul>
	Capitaliser les expériences des producteurs au projet et aux institutions	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Documentation systématique des expériences et innovations des producteurs</li> <li>- Partage structuré des expériences auprès du projet, des pairs et des institutions locales.</li> </ul>

L'analyse du référentiel de compétences du facilitateur de Champ École Producteurs (CEP) révèle une construction méthodique autour de deux domaines essentiels : le domaine technique et le domaine pédagogique. Cette structuration illustre une vision intégrée du métier, où la compétence ne se limite pas à la maîtrise des pratiques agricoles, mais inclut aussi la capacité à animer, accompagner et susciter la participation active des producteurs. Conformément à la démarche de l'ingénierie de formation (OIF, 2009 ; Thonnat et Lambert, 2014), le référentiel prend appui sur l'analyse du travail réel des facilitateurs pour identifier les fonctions clés et les activités récurrentes qui fondent leur pratique professionnelle. Il s'aligne sur la conception de la compétence comme « un savoir-agir complexe fondé sur la mobilisation et la combinaison efficaces de ressources internes et externes » (Tardif, 2006), ainsi que sur la vision de Le Boterf (2015) qui considère la compétence comme un savoir agir reconnu dans un contexte donné.

Le domaine technique, centré sur la maîtrise des bonnes pratiques agricoles et des principes agroécologiques, s'inscrit dans la logique d'une agriculture durable promue par Agrisud (2010) et reprise par la FAO (2018), où la durabilité environnementale devient un levier d'amélioration de la performance des exploitations. Le domaine pédagogique, quant à lui, renvoie aux compétences de facilitation et d'animation participative propres à la pédagogie des adultes (Knowles, 1980). Le facilitateur y est perçu non comme un transmetteur de savoirs, mais comme un accompagnateur favorisant l'apprentissage par la pratique et la co-construction des connaissances (Pretty, 1995 ; FAO, 2010). Il met aussi en avant des attitudes et comportements professionnels tels que l'écoute, la flexibilité et la persuasion, qui constituent des dimensions indispensables à l'efficacité relationnelle et à la durabilité des actions de formation.

Ce référentiel apparaît donc pertinent et cohérent au regard des exigences de professionnalisation du projet PARF-CAFÉ. Il permet de relier les compétences techniques aux exigences agroécologiques actuelles, tout en valorisant la dimension humaine et participative de l'accompagnement des producteurs. Cependant, il gagnerait à intégrer des éléments liés à l'éthique, à la gouvernance locale et à l'inclusion sociale, afin de renforcer la portée citoyenne de l'agroécologie. Par ailleurs, la mise en place d'un dispositif d'évaluation formative et de validation des acquis permettrait d'assurer une reconnaissance progressive des compétences acquises, conformément aux recommandations de l'Organisation Internationale de la Francophonie (2009) et AFOP (2020). Dans cette perspective, le référentiel de compétences



constitue une base solide pour élaborer un référentiel de formation modulaire, favorisant une professionnalisation progressive et contextualisée des facilitateurs de Champ Ecole Producteurs.

#### **4.3. BESOINS EN FORMATION DES FACILITATEURS DANS UNE PERSPECTIVE D'ACCOMPAGNEMENT DES PRODUCTEURS A LA TRANSITION AGROECOLOGIQUE**

Il a été question dans cette section de comparer les compétences actuelles issues des réponses des répondants au questionnaire à celles requises présentées dans le référentiel de compétence présenté ci-dessus. Le tableau ci-dessous ressort les écarts de compétences identifiés qui constituent les besoins en formation des facilitateurs des CEP du PARF-CAFE dans l'optique de l'accompagnement des producteurs à la transition agroécologique.



**Tableau 7.** Evaluation des besoins en formation des facilitateurs des CEP du PARF-CAFE

Domaines de compétences	Compétences requises	Pratiques actuelles	Actions à mener (besoins en formation)
Technique	Conduire des systèmes de production durables à base de caféiers	Connaissance moyenne des pratiques agroécologiques (association des cultures 21 répondant sur 29, agroforesterie 16, engrais organiques 14, conservation sols 13, rotation des cultures 8)	Accompagnement nécessaire sur les pratiques durables et les notions d'agroécologie
	Promouvoir les bonnes pratiques agricoles en lien avec l'agroécologie	Principes de lutte biologique cité par 17 répondants	Approfondir la gestion intégrée et relier aux exigences RDUE
	Intégrer les pratiques d'adaptation aux changements climatiques dans la production des cafés	Compétence peu explicitée dans les réponses des facilitateurs interviewés	Besoins de formation ciblée sur adaptation aux changements climatiques et relier aux exigences du RDUE
Pédagogique	Conduire les sessions de formation participative dans les CEP	23 répondants sur 29 demandent une formation en facilitation	Renforcer compétences de facilitation et d'andragogie
	Gérer la dynamique des groupes	25 répondants citent l'apprentissage participatif comme objectif à atteindre	Consolider les approches participatives et les outils pédagogiques
	Planifier les activités du CEP en cohérence avec la phénologie du caféier	Faible maîtrise du calendrier agricole et utilisation limitée d'outils de planification adaptés	Formation sur la phénologie du caféier et son intégration dans la planification pédagogique du CEP
	Assurer le suivi individuel des producteurs entre deux sessions de formation dans le CEP	Activité réalisée de manière ponctuelle, souvent limitée aux producteurs les plus proches ou les plus actifs. Faible utilisation d'outils de suivi formalisés	Formation sur la planification du suivi individuel, la collecte des données de terrain et l'utilisation d'outils simples de traçabilité et d'évaluation continue des apprentissages
	Capitaliser les expériences des producteurs au projet et aux institutions	Compétence très peu développée : les facilitateurs partagent peu les retours d'expérience, et la documentation des pratiques reste informelle.	Formation sur la capitalisation d'expériences, la rédaction de fiches techniques et la diffusion des bonnes pratiques entre pairs et au sein du projet

L'analyse comparative entre les compétences requises du facilitateur de Champ Ecole Producteurs (CEP), telles que définies dans le référentiel de compétences que nous avons proposé dans ce mémoire, et les compétences effectivement acquises par les acteurs enquêtés met en évidence des écarts notables qui justifient la mise en place d'un plan de formation structuré.

Sur le plan technique, les résultats issus du questionnaire montrent que certains principes agroécologiques comme l'association des cultures (21 répondants), l'agroforesterie (16) ou la lutte biologique (17) sont relativement connus par les facilitateurs. Cependant, d'autres pratiques essentielles, notamment la rotation des cultures (8), l'adaptation aux changements climatiques et d'autres pratiques durables, restent faiblement maîtrisées. Ces lacunes constituent des freins importants dans le contexte actuel marqué par le Règlement de l'Union Européenne contre la déforestation (RDUE), qui impose des exigences strictes de durabilité et de traçabilité des systèmes de production (Parlement européen et Conseil de l'UE, 2023). Ainsi, un renforcement ciblé est indispensable afin que les facilitateurs puissent transférer aux producteurs les compétences techniques nécessaires pour concilier productivité et durabilité.

Concernant l'animation pédagogique, la majorité des répondants expriment un besoin de formation en facilitation (23/29), en apprentissage participatif (25/29) et en méthodes pratiques (29/29). Ces résultats confirment que, si les facilitateurs maîtrisent certaines bases de l'andragogie, ils rencontrent encore des difficultés à organiser des apprentissages réellement participatifs et adaptés aux réalités locales. Comme le souligne Pretty (1995), l'évolution des dispositifs de vulgarisation agricole vers des approches participatives exige un accompagnement renforcé en méthodes actives et en valorisation des savoirs endogènes. Cela rejoint les observations de Portelance et al (2013), qui insistent sur l'importance du développement des capacités, de négociation et d'animation pour renforcer l'efficacité des dispositifs collectifs.

Enfin, au niveau des postures d'accompagnement, même si les facilitateurs évoquent des attitudes souhaitées comme l'écoute active, l'humilité ou la flexibilité, ces dimensions restent peu intégrées dans les pratiques quotidiennes. Or, selon Le Boterf (1994), la compétence ne se réduit pas à la mobilisation de savoirs techniques mais implique également des postures et attitudes permettant de fédérer et de susciter l'adhésion des producteurs. Le déficit observé dans ce domaine confirme la nécessité d'une formation axée sur le développement personnel et la gestion des relations humaines.



Au vu de ce tout ce qui précède, les écarts identifiés dans les trois domaines (technique, pédagogique et organisationnel) plaident pour l'élaboration d'un plan de formation modulaire en vue de porter les facilitateurs du PARF-CAFE en capacité à accompagner les producteurs vers les pratiques durables pour répondre aux défis de changement climatique et du RDUE. Ce plan de formation devra à la fois renforcer la maîtrise technique des pratiques agroécologiques, consolider les compétences pédagogiques et participatives des facilitateurs, et développer leurs postures d'accompagnement. Une telle approche s'inscrit dans la logique de l'ingénierie de la formation, où l'analyse des besoins constitue la première étape vers la production d'objectifs inducteurs (Barbier & Lesne, 1977).

#### **4.4. REFERENTIEL DE FORMATION DES FACILITATEURS DU PARF-CAFE EN VUE DE COMBLER LES BESOINS EN FORMATION IDENTIFIES**

##### **4.4.1. Cadre de référence**

###### **4.4.1.1. Buts du référentiel**

Le présent référentiel a pour but principal de développer chez les facilitateurs des Champs Écoles Producteurs (CEP) un ensemble de compétences techniques et pédagogiques leur permettant d'accompagner efficacement les producteurs de café vers la transition agroécologique, l'adaptation aux changements climatiques et la mise en conformité aux exigences réglementaires, tout en valorisant les savoirs endogènes et en faisant des CEP de véritables espaces d'apprentissage participatif. Conformément à cet objectif principal, il vise à :

- Renforcer les capacités des facilitateurs afin qu'ils accompagnent efficacement les producteurs de café vers la transition agroécologique et la conformité au RDUE ;
- Assurer l'adaptation des pratiques caféières face aux dérèglements climatiques ;
- Développer les compétences techniques, pédagogiques et posturales nécessaires pour transformer les CEP en véritables espaces d'apprentissage participatif ;
- Favoriser l'appropriation des savoirs endogènes et leur articulation avec les innovations agroécologiques.



#### 4.4.1.2. Intentions éducatives

Le référentiel de formation des facilitateurs du PARF-CAFE entend sur le plan éducatif de :

- Développer chez le facilitateur un savoir-agir complexe articulant connaissances, savoir-faire et attitudes ;
- Instaurer une posture d'accompagnement et non d'assistance, en valorisant les producteurs comme acteurs de leur propre développement ;
- Promouvoir une formation participative, active et adaptée aux réalités locales ;
- Outiller les facilitateurs pour devenir des catalyseurs de changement social et environnemental dans la filière café.

#### 4.4.2. Description des compétences et de leurs composantes (Fiches de formation)

Les compétences du présent référentiel sont décrits dans les tableaux classés par domaines ainsi qu'il suit :

##### A. Domaine technique



**Compétence 1 : Conduire des systèmes de production durables à base de caféiers****Tableau 8.** Fiche de formation de la compétence N°1

<b>Intitulé de la compétence : Conduire des systèmes de production durables à base de caféiers</b>		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Choix pertinent des espèces à associer au caféier en fonction du bassin de production	Sélectionner les espèces associées au caféier (arbres d'ombrage, cultures vivrières, plantes de couverture) en fonction des spécificités agroécologiques et socio-économiques de chaque bassin de production, dans le but d'optimiser la productivité, la résilience et la durabilité des systèmes caféiers	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Caractéristiques agroclimatiques des bassins de production</li> <li>- Diagnostic participatif des espèces présentes et de leurs interactions avec le caféier</li> <li>- Typologie des espèces compatibles avec le caféier</li> <li>- Sélection participative des espèces selon les préférences paysannes et la vocation du système</li> </ul>
Mise en œuvre correcte des itinéraires techniques (pépinière, plantation, entretien, récolte, post-récolte).	Mettre en œuvre les étapes du cycle de production du café, afin d'accompagner les producteurs dans la pratique correcte, durable et rentable des itinéraires techniques adaptés à leur contexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Production en pépinière (sélection des semences, préparation du substrat, entretien de la pépinière)</li> <li>- Plantation et entretien de la culture (techniques de plantation, entretien agroécologique de la parcelle, gestion de la fertilité des sols)</li> <li>- Récolte et traitement post-récolte (identification du stade de maturité, techniques de récolte, procédés de traitement post-récolte, norme, qualité et traçabilité en lien avec le RDUE)</li> </ul>
Pratique correcte de la gestion intégrée contre les ennemis du caféier	Gérer les principaux ennemis du caféier à travers une approche écologique, participative et intégrée, fondée sur la réduction des intrants chimiques et la valorisation des solutions locales durables	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification des ennemis du caféier (principaux ravageurs, maladies, symptômes, outils simples de diagnostic participatif dans les CEP)</li> <li>- Identification des seuils d'intervention</li> <li>- Substitution des intrants chimiques (alternatives locales aux pesticides, approche progressive vers la suppression de l'utilisation des pesticides, fabrication de bio-intrants et de pratiques liées à la lutte biologique)</li> </ul>



**Compétence 2 : Promouvoir les bonnes pratiques agricoles en lien avec l'agroécologie****Tableau 9.** Fiche de formation de la compétence N°2

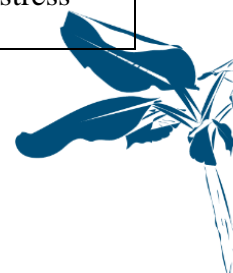
<b>Intitulé de la compétence : Promouvoir les Bonnes Pratiques Agricoles (BPA) en lien avec l'agroécologie</b>		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Bonne expérimentation des pratiques agroécologiques lors des sessions (fertilité des sols, biodiversité, gestion intégrée des ravageurs, ombrage, etc.)	Conduire des expérimentations pratiques sur les principes et techniques de l'agroécologie avec les producteurs dans le cadre des Champs Écoles Producteurs (CEP)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fertilité des sols (compostage, engrais vert, paillage, plantes de couverture)</li> <li>- Biodiversité (rôle des arbres d'ombrage, rotation et association des cultures)</li> <li>- Principes de traçabilité, durabilité et zéro-déforestation</li> <li>- Notions de durabilité et résilience des systèmes caféiers</li> <li>- Mise en œuvre de méthodologie expérimentale au champ</li> </ul>
Application correcte des pratiques agroécologiques démontrées en champs école par les producteurs	Accompagner l'adoption des pratiques durables afin de garantir la pérennité des apprentissages et la durabilité des systèmes caféiers.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Méthodes de suivi individuel et collectif des producteurs entre deux sessions CEP ;</li> <li>- Observation participative sur les parcelles paysannes pour évaluer l'application des pratiques ;</li> <li>- Collecte d'indicateurs simples (superficies adoptées, nombre de pratiques appliquées, qualité d'exécution)</li> </ul>



**Compétence 3 :** Intégrer les pratiques d'adaptation aux changements climatiques dans la production des cafés

**Tableau 10.** Fiche de formation de la compétence N°3

<b>Intitulé de la compétence :</b> Intégrer les pratiques d'adaptation aux changements climatiques dans la production des cafés		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Identification correcte des risques des climatiques locaux et leurs effets sur le caféier par les producteurs	Identifier les principaux aléas climatiques locaux et leurs impacts sur le développement et la productivité du caféier.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Notions de climat, variabilité climatique, adaptation et résilience</li> <li>- Diagnostic participatif des risques climatiques locaux</li> <li>- Effets du climat sur les stades phénologiques du caféier (floraison, fructification, maturation)</li> </ul>
Bonne adoption des pratiques d'adaptation testées en champ école par les producteurs	Renforcer l'adoption des pratiques d'adaptation testées dans les CEP, afin d'accroître la résilience climatique, la productivité et la durabilité des exploitations caféières	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pratiques d'adaptation aux changements climatiques :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• Agroforesterie (ombrage, association des cultures)</li> <li>• Compostage/valorisation des résidus végétaux.</li> <li>• Gestion durable de l'eau et des sols (paillage, fossés antiérosifs, courbes de niveau).</li> <li>• Densification raisonnée et régénération des caféières vieillissantes.</li> </ul> </li> <li>- Stratégies de motivation (valorisation des producteurs modèles, encouragement collectif, reconnaissance communautaire)</li> </ul>
Bon état de la sous parcelle école dédiée à l'expérimentation des pratiques	Suivre efficacement la sous-parcelle école dédiée à l'expérimentation des pratiques agroécologiques, afin de garantir l'adaptation des pratiques promues auprès des producteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Principes d'aménagement d'une parcelle expérimentale participative (accessibilité du site, comparaison entre pratiques classiques et améliorées)</li> <li>- Entretien et suivi de la sous-parcelle améliorée</li> <li>- Indicateur d'un bon état de la parcelle (vigueur des plants, densité foliaire, floraison, fructification, absence de stress hydrique ou nutritif, etc.)</li> </ul>



## B. Domaine pédagogique

**Compétence 4:** Conduire les sessions de formation participative dans les CEP

**Tableau 11.** Fiche de formation de la compétence N°4

<b>Intitulé de la compétence : Conduire les sessions de formation participative dans les CEP</b>		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Utilisation correcte des outils pédagogiques adaptés aux adultes	Utiliser efficacement les outils pédagogiques adaptés aux principes de l'éducation des adultes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Principes de l'apprentissage des adultes (autonomie, expérience, application)</li> <li>- Rôle du facilitateur comme accompagnateur</li> <li>- Typologie et choix des outils pédagogiques :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• Outils visuels</li> <li>• Outils participatifs</li> <li>• Supports écrits</li> </ul> </li> <li>- Elaboration d'outils à partir des ressources locales</li> <li>- Techniques d'animation participatives des groupes d'adulte</li> </ul>
Valorisation des savoirs indigènes des producteurs pour l'apprentissage mutuel	Valoriser les savoirs indigènes et les pratiques paysannes locales comme points d'appui pour construire de nouveaux apprentissages dans les CEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Typologie des savoirs indigènes (savoirs techniques, environnementaux, symboliques, sociaux)</li> <li>- Ecoute active et respect des pratiques traditionnelles comme base du dialogue pédagogique</li> <li>- Intégration des savoirs locaux dans le processus d'apprentissage (Méthodes de collecte participative des savoirs locaux, transformation des savoirs empiriques en ressources pédagogiques)</li> <li>- Organisation d'échanges pratiques entre producteurs</li> <li>- Postures du facilitateur et éthique de valorisation (attitudes clés : humilité, non-jugement, curiosité, reconnaissance ; apprentissage réciproque)</li> </ul>
Adaptation de son langage pour faciliter la communication (langues locales et officielles)	Adapter son langage et ses méthodes de communication afin d'assurer la compréhension, la participation active et l'appropriation des messages techniques par les producteurs,	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification des langues locales et la langue officielle utilisées dans sa zone d'intervention.</li> <li>- Prise en compte des spécificités culturelles et les modes de communication communautaires.</li> <li>- Utilisation d'un langage adapté, simple, concret et illustratif pour expliquer les pratiques agricoles</li> </ul>



**Compétence 5:** Gérer la dynamique des groupes**Tableau 12.** Fiche de formation de la compétence N°5

<b>Intitulé de la compétence : Gérer la dynamique des groupes</b>		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectif</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Bonne mobilisation des producteurs pour participer aux sessions des CEP	Mettre en œuvre une stratégie de mobilisation adaptée permettant d'assurer la présence active et régulière des producteurs aux sessions du CEP.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Facteurs de motivation et de démobilisation</li> <li>- Attentes des producteurs vis-à-vis du CEP</li> <li>- Techniques de communication persuasive et positive</li> <li>- Adaptation du message à la culture locale</li> <li>- Écoute, valorisation, encouragement et reconnaissance des efforts des producteurs</li> </ul>
Gestion efficace des conflits entre participants	Assurer une gestion efficace des conflits entre participants au sein des CEP, afin de maintenir un climat de travail collaboratif et respectueux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Typologie des conflits (intérêts, valeurs, communication)</li> <li>- Facteurs déclencheurs dans un CEP (rôles, travail en groupe, partage des ressources)</li> <li>- Médiation participative dans un groupe</li> <li>- Écoute active et reformulation</li> <li>- Techniques de communication non violente</li> <li>- Posture neutre et assertive du facilitateur</li> </ul>



**Compétence 6** : Planifier les activités du CEP en cohérence avec la phénologie du caféier**Tableau 13.** Fiche de formation de la compétence N°6

<b>Intitulé de la compétence</b> : Planifier les activités du CEP en cohérence avec la phénologie du caféier		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectif</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Identification des thématiques adaptées au contexte et aux problèmes de l'exploitation en fonction de l'évolution phénologique	Identifier des thématiques de formation et de suivi adaptées aux réalités locales, aux besoins spécifiques des producteurs et aux stades phénologiques du caféier, afin d'assurer la pertinence et la continuité de l'apprentissage au sein du CEP.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diagnostic de terrain (observation participative des parcelles, identification des problèmes techniques, socio-économiques et environnementaux)</li> <li>- Stades de développement du caféier (floraison, fructification, récolte, taille, entretien)</li> <li>- Liens entre diagnostic, besoins et thèmes de formation</li> <li>- Hiérarchisation des priorités d'apprentissage</li> <li>- Adaptation des thématiques selon les pratiques durables locales</li> </ul>
Elaboration d'un calendrier de session adapté aux préoccupations des producteurs	Concevoir un calendrier de sessions du CEP qui prend en compte les priorités, les disponibilités et les contraintes des producteurs, tout en respectant le rythme d'apprentissage et les exigences techniques du calendrier cultural	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Analyse du contexte de production et social de la localité (périodes d'activités agricoles et contraintes locales)</li> <li>- Principes de planification participative (étapes d'élaboration d'un calendrier avec les producteurs, techniques d'animation participative)</li> <li>- Outils simples de planification (tableau de bord, fiche de planning)</li> </ul>
Respect du délai de réalisation des tâches planifiées	Suivre efficacement la mise en œuvre des activités prévues dans le calendrier du CEP, afin de garantir le respect des délais et la bonne progression des apprentissages et des pratiques sur le terrain.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Techniques de gestion du temps</li> <li>- Outils de suivi des délais (tableau de bord, rapport hebdomadaire)</li> <li>- Suivi comparatif entre prévision et réalisation</li> <li>- Gestion des imprévus (pluie, pannes, absence des producteurs)</li> <li>- Sens des responsabilités, discipline et ponctualité</li> </ul>



**Compétence 7 :** Assurer le suivi individuel des producteurs entre deux sessions de formation dans le CEP

**Tableau 14.** Fiche de formation de la compétence N°7

<b>Intitulé de la compétence :</b> Assurer le suivi individuel des producteurs entre deux sessions de formation dans le CEP		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectif</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Existence d'un calendrier de suivi individuel partagé avec les producteurs	Coconstruire un calendrier de suivi individuel avec les producteurs, afin d'assurer un accompagnement régulier et transparent entre deux sessions de formation du CEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rôle du suivi entre deux sessions, lien entre apprentissage et accompagnement terrain</li> <li>- Principes de planification participative</li> <li>- Outils simples de planification (tableau de bord, fiche de planning)</li> </ul>
Visites régulières des exploitations des producteurs	Réaliser des visites de suivi sur les exploitations des producteurs de façon planifiée et régulière afin d'évaluer la mise en pratique des acquis et d'apporter un accompagnement personnalisé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Techniques d'observation participative</li> <li>- Stratégie d'optimisation des déplacements</li> <li>- Approches constructives du conseil</li> <li>- Adaptation du conseil au profil du producteur</li> <li>- Écoute active, communication interpersonnelle, valorisation du producteur, tenue des engagements avec les producteurs</li> </ul>
Satisfaction des producteurs par rapports aux conseils reçus lors du suivi	Offrir un accompagnement de qualité, centré sur les besoins des producteurs en ajustant son appui pour garantir la satisfaction des participants.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Définition et indicateurs de satisfaction (intérêt, participation, motivation)</li> <li>- Lien entre satisfaction et adoption des pratiques</li> <li>- Méthodes d'individualisation de l'appui technique</li> <li>- Techniques d'écoute active et de feedbacks positifs</li> </ul>



**Compétence 8** : Capitaliser les expériences des producteurs au projet et aux institutions**Tableau 15.** Fiche de formation de la compétence N°8

<b>Intitulé de la compétence</b> : Capitaliser les expériences des producteurs au projet et aux institutions		
<b>Critères de performance</b>	<b>Objectif</b>	<b>Contenus clés (ressources)</b>
Documentation systématique des expériences et innovations des producteurs	Documenter de manière rigoureuse les expériences, innovations et bonnes pratiques des producteurs, en utilisant des outils adaptés afin de valoriser les apprentissages issus du terrain	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Notion de capitalisation ; différence entre capitalisation et rapportage</li> <li>- Identification d'expériences pertinentes :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• observation participative avec les producteurs</li> <li>• critères de sélection (nouveau, impact, faisabilité, durabilité)</li> </ul> </li> <li>- Techniques de collecte des données</li> <li>- Structuration et rédaction des fiches d'expérience</li> <li>- Objectivité, rigueur, sens de l'observation, valorisation des producteurs</li> </ul>
Partage structuré des expériences auprès du projet, des pairs et des institutions locales	Partager de manière structurée les expériences issues du terrain, en utilisant des supports et canaux adaptés, afin d'alimenter les échanges entre producteurs, le PARF-CAFE et d'autres institutions	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Principes de communication efficace (clarté, concision, adaptation au public)</li> <li>- Techniques de présentation orale et visuelle</li> <li>- Types de supports d'informations (fiche synthèse, affiche, diaporama, photo-reportage, note technique)</li> <li>- Outils numériques simples de communication</li> <li>- Animation de réunions de restitution au sein du CEP ou avec partenaires</li> <li>- Objectivité, humilité et reconnaissance des savoirs paysans</li> <li>- Promotion de la réussite collective</li> </ul>



Le référentiel de formation des facilitateurs du PARF-CAFE, élaboré à partir des écarts de compétences identifiés lors de cette étude, constitue aujourd'hui un outil stratégique pour renforcer les capacités des facilitateurs et les professionnaliser dans l'accompagnement des producteurs. Conformément à Barbier et Lesne (1977), l'analyse des besoins en formation a permis de traduire les écarts observés en objectifs opérationnels et en objets de formation, aboutissant à une réponse éducative contextualisée et alignée sur les finalités du projet. Structuré autour de deux domaines de compétences (technique et pédagogique), ce référentiel articule savoirs, savoir-faire et attitudes dans une logique de performance intégrée, rejoignant la conception du « savoir-agir » défendue par Le Boterf (1994). Le domaine technique met l'accent sur la maîtrise des pratiques agroécologiques, de l'agroforesterie et de l'adaptation aux changements climatiques, en cohérence avec les exigences du Règlement européen (UE, 2023) sur la déforestation. Le domaine pédagogique, quant à lui, consacre le Champ Ecole Producteurs comme un espace d'apprentissage participatif où la valorisation des savoirs endogènes (IRC, 2010) et la pédagogie active (Pretty, 1995) favorisent l'appropriation durable des innovations. Il souligne également le rôle du facilitateur en tant que médiateur et catalyseur de changement social, dont la posture professionnelle (écoute, patience, persuasion) conditionne la réussite du dispositif (Perrenoud, 1997). En s'appuyant sur les principes d'ingénierie de formation de Thonnat et Lambert (2014), le référentiel se présente comme un cadre systémique et évolutif, garantissant la cohérence entre les compétences techniques et pédagogiques. Il offre au PARF-CAFE un instrument concret pour accompagner la transition agroécologique de la filière et assurer la conformité des chaînes de valeurs des cafés aux normes internationales.

#### **4.5. DISCUSSION DES RESULTATS DE L'ETUDE**

Les résultats obtenus confirment la pertinence de la problématique de départ qui est la nécessité de renforcer les compétences des facilitateurs du PARF-CAFÉ pour accompagner efficacement les producteurs dans la transition agroécologique. L'analyse des besoins a révélé une forte motivation des facilitateurs à intégrer les principes de l'agroécologie dans leurs pratiques, mais également un déficit de compétences techniques et pédagogiques. Ces constats s'inscrivent en cohérence avec les travaux de la GIZ (2024) et de la FAO (2018), qui soulignent que le manque de formation adaptée constitue un frein majeur à la diffusion des pratiques agroécologiques en Afrique centrale.



La majorité des facilitateurs maîtrisent les bonnes pratiques agricoles de base mais peu d'entre eux possèdent une connaissance approfondie des pratiques agroécologiques (compostage, agroforesterie). Cette situation confirme la faible appropriation des concepts écologiques dans les systèmes caféiers traditionnels, dominés par une logique de production extensive. Ces insuffisances peuvent être attribuées à l'absence de formation spécifique sur les principes de la fertilité biologique des sols, de la biodiversité fonctionnelle et de la résilience face aux dérèglements du climat. Ce constat corrobore les observations de Vandermeer (2011), selon lesquelles la durabilité des agroécosystèmes dépend d'une meilleure compréhension des interactions écologiques dans les pratiques de terrain.

La planification des activités du CEP apparaît comme un autre maillon faible. Les facilitateurs planifient leurs séances selon les disponibilités des participants, sans réelle articulation avec la phénologie du caféier. Ce décalage compromet la pertinence des apprentissages pratiques et réduit l'efficacité du dispositif. Une telle faiblesse met en lumière la nécessité d'introduire dans les modules de formation des outils de planification participative et des calendriers agricoles adaptés. Ces observations confirment les recommandations de Thonnat et Lambert (2014), qui soulignent l'importance d'une ingénierie de formation articulée à la réalité du travail.

Les écarts de compétences identifiés révèlent des limites structurelles dans le dispositif de formation du PARF-CAFÉ, notamment l'absence d'un plan de formation continue et la faible coordination entre les acteurs institutionnels (CICC, FODECC, MINADER, GIZ). La mise en place d'un référentiel de compétences et d'un plan de formation structuré constitue donc une avancée stratégique pour le projet. Ce cadre permettra d'harmoniser les pratiques d'une part, de répondre aux exigences du Règlement de l'Union Européenne contre la Déforestation (RDUE) et aux impératifs de durabilité prônés par la SND30 d'autre part.

Cette étude met en évidence la prise de conscience croissante des facilitateurs vis-à-vis des enjeux environnementaux, mais aussi les difficultés pratiques de mise en œuvre des pratiques agroécologiques (disponibilité des intrants organiques, pression foncière, manque de valorisation économique des cafés écologiques). Ces contraintes soulignent la nécessité d'une approche intégrée qui combine la formation, l'accompagnement technique, les incitations économiques et la reconnaissance institutionnelle. En ce sens, les résultats de cette étude confirment la pertinence d'un modèle de formation continue contextualisé, adossé à une logique de développement durable et de résilience climatique.



#### 4.7. LIMITES DE L'ÉTUDE ET THÉMATIQUES D'APPROFONDISSEMENT

La principale limite réside dans la faible taille de l'échantillon effectivement enquêté. Sur la centaine de facilitateurs que compte le dispositif du PARF-CAFÉ, seuls 29 ont répondu au questionnaire. Cette participation réduite affecte partiellement la représentativité statistique des résultats et limite la généralisation des conclusions à l'ensemble du programme. De plus, le contexte institutionnel au moment de la collecte (marqué par des difficultés de trésorerie et le retard de paiement des prestations des facilitateurs) a pu influencer leur disponibilité et leur motivation à participer. Ce climat d'incertitude pourrait aussi avoir affecté la sincérité ou la précision de certaines réponses, notamment celles touchant aux pratiques professionnelles et à la motivation au travail. Pour compenser cette faiblesse, deux focus groups ont été organisés, permettant de confronter et d'approfondir les perceptions issues des questionnaires.

Le temps imparti pour la réalisation du mémoire et la limitation des moyens logistiques n'ont pas permis de conduire une investigation à large échelle, ni d'effectuer un suivi de l'évolution des compétences après la formation. L'étude s'est donc centrée sur un diagnostic à un instant donné, sans pouvoir observer l'évolution des pratiques dans la durée. Or, l'adoption des pratiques agroécologiques et la consolidation des compétences des facilitateurs nécessitent un suivi étalé sur plusieurs campagnes agricoles.

Faute de ressources suffisantes, il n'a pas été possible de constituer une équipe pluridisciplinaire réunissant des spécialistes en ingénierie de la formation, en agronomie, et en sciences de l'éducation, comme le recommandent les guides méthodologiques de l'OIF (2009). L'élaboration des référentiels de compétences et de formation s'est appuyée sur les contributions d'un nombre restreint de praticiens et sur la validation technique par les responsables du PARF-CAFÉ, ce qui a pu restreindre la diversité des points de vue mobilisés.

Les outils de collecte utilisés (questionnaire auto-administré et guide d'entretien) ont permis de recueillir des données riches, mais susceptibles d'être influencées par des biais de désirabilité sociale. Certains facilitateurs ont pu répondre de manière à valoriser leurs performances, notamment dans un contexte où leur statut professionnel dépend en partie de leur évaluation par le projet. Par ailleurs, le manque d'indicateurs quantitatifs objectifs sur les effets réels des pratiques agroécologiques limite la portée comparative des résultats.

L'étude s'est focalisée sur les zones d'intervention du PARF-CAFÉ, sans intégrer d'autres programmes similaires menés par d'autres partenaires techniques (par exemple, GIZ, CICC ou FODECC). Cette focalisation, bien que cohérente avec l'objectif du mémoire, réduit



la portée comparative et la transférabilité des résultats à d'autres contextes en rapport avec le café du Cameroun.

Les résultats de cette étude mettent en évidence la faible représentation des femmes parmi les facilitateurs des CEP du PARF-CAFÉ. Cette situation mérite une attention particulière au regard des travaux qui soulignent l'importance stratégique des femmes facilitatrices dans les dispositifs de formation participative en milieu rural. En effet, dans l'approche Champ Ecole Producteurs, les facilitatrices contribuent à instaurer un environnement d'apprentissage inclusif, propice aux échanges d'expériences, à l'expression des préoccupations spécifiques des productrices et à leur participation active aux activités du groupe. Leur proximité sociale et leur connaissance des réalités vécues par les femmes rurales favorisent une meilleure prise en compte des besoins de ces dernières. Ces observations rejoignent celles de la FAO (2016), qui indique que l'intégration de l'approche genre dans les Champs Ecoles Producteurs améliore l'accès des femmes aux connaissances, aux ressources productives et aux opportunités de leadership communautaire. De même, Friis-Hansen et Duveskog (2012) montrent que les femmes participent davantage aux activités d'apprentissage et s'expriment plus librement lorsqu'elles sont accompagnées par des facilitatrices, notamment dans les contextes où les normes socioculturelles limitent les interactions entre hommes et femmes.

Au vu de ses limites, il serait pertinent de conduire des études de suivi sur plusieurs campagnes caféières afin d'évaluer l'évolution des compétences des facilitateurs et le niveau d'adoption des pratiques innovantes par les producteurs. Les futures études gagneraient également à intégrer une équipe pluridisciplinaire combinant les compétences en ingénierie de formation, en agronomie, en sciences sociales et en climatologie afin d'articuler les savoirs scientifiques et empiriques pour produire les référentiels qui tiennent compte de la logique d'apprentissage des adultes et des contraintes agroécologiques locales. Il sera également important d'élargir dans le cadre de l'approfondissement de cette étude l'échantillon aux producteurs de café en impliquant suffisamment de femmes et de jeunes en vue d'assurer la prise en compte des préoccupations de ces derniers.

Les perspectives recommandées à l'issue de ce travail sont détaillées dans la partie suivante.



## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

### Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser les besoins en formation des facilitateurs des Champs Ecoles Producteurs (CEP) du PARF-CAFE afin de renforcer leur rôle dans l'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique. Les résultats ont révélé des écarts significatifs entre les compétences attendues et celles effectivement maîtrisées, confirmant l'existence de besoins précis en matière de renforcement technique et pédagogique. Sur le plan technique, bien que certaines pratiques comme l'agroforesterie, le compostage ou la lutte biologique soient relativement bien connues, d'autres compétences clés demeurent insuffisamment intégrées, notamment la rotation des cultures, la gestion intégrée des ennemis du caféier, la traçabilité et l'adaptation aux changements climatiques, pourtant indispensables à la conformité avec le Règlement européen sur la déforestation (RDUE). Sur le plan pédagogique, l'étude a mis en évidence un besoin manifeste de maîtrise des méthodes participatives et de l'animation andragogique, conditions essentielles pour faire des CEP de véritables espaces de co-apprentissage et d'expérimentation collective. Le domaine pédagogique relève également que des faiblesses persistent dans la mise en œuvre des postures professionnelles reconnues comme déterminantes pour la mobilisation et la confiance des producteurs telles que l'écoute active, la persuasion, la valorisation des savoirs endogènes et la gestion de groupe.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à la consolidation du cadre théorique de l'ingénierie de formation appliquée à l'agriculture durable, en montrant comment l'Approche Par Compétences (APC) peut être mobilisée pour transformer des écarts de compétences en objectifs pédagogiques opérationnels. Elle s'inscrit dans la continuité des travaux de Barbier et Lesne (1977) sur l'analyse des besoins en formation, de Le Boterf (1994) sur le savoir-agir en contexte professionnel, et de Perrenoud (1997) sur les postures professionnelles. En combinant ces approches, l'étude démontre que la compétence du facilitateur de CEP ne réside pas seulement dans la maîtrise technique, mais dans la mobilisation intégrée de ressources techniques et pédagogiques adaptées aux réalités du terrain. Sur le plan pratique, l'étude aboutit à l'élaboration d'un référentiel de formation complet et contextualisé, structuré autour de deux domaines (technique et pédagogique) et huit compétences clés. Ce référentiel constitue désormais un outil stratégique pour orienter la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des formations des facilitateurs au sein du PARF-



CAFE, en vue d'assurer leur professionnalisation et la conformité de la filière café du Cameroun aux normes internationales de durabilité.

Les perspectives ouvertes par cette étude sont multiples. D'une part, le déploiement opérationnel du plan de formation devrait permettre de mesurer l'impact de la montée en compétences des facilitateurs sur les performances agroécologiques et économiques des producteurs à travers la remontée des données sur l'amélioration de la productivité. D'autre part, la capitalisation continue des expériences issues des CEP offrira un espace d'apprentissage collectif et d'innovation locale à travers le partage d'expérience entre les producteurs. Sur le plan institutionnel, le renforcement des synergies entre le PARF-CAFE, le MINADER, les institutions de recherche et les coopératives permettra d'harmoniser les référentiels de formation et de créer un modèle reproductible pour d'autres filières agricoles. Enfin, sur le plan scientifique, de futures recherches pourraient approfondir la question de l'effet des formations sur la résilience des systèmes caféiers, ou encore explorer les facteurs sociaux et organisationnels favorisant l'adoption durable des pratiques agroécologiques.

En définitive, cette étude apporte une contribution significative à la professionnalisation des acteurs de la filière café camerounaise. En articulant les dimensions techniques, pédagogiques et humaines, elle offre au PARF-CAFE un cadre cohérent pour accompagner la transition agroécologique, renforcer la durabilité des exploitations et positionner le Cameroun comme un acteur engagé dans les standards internationaux de production responsable.

### **Recommandations**

Pour valoriser davantage les résultats de cette étude, les recommandations ci-après sont formulées :

#### **Au projet PARF-CAFE et au MINADER**

- **À court terme :**

- Réaliser une étude diagnostique des difficultés rencontrées et des besoins exprimés par les producteurs, afin d'assurer leur prise en compte dans l'élaboration des contenus de formation destinés aux facilitateurs appelés à les accompagner ;
- Mettre en place un programme de formation continue ciblant les lacunes identifiées afin de combler rapidement les écarts de compétences prioritaires ;
- Développer des modules de pédagogie active centrés sur la facilitation participative, la valorisation des savoirs endogènes et la gestion de groupes pour renforcer l'efficacité des sessions dans les CEP ;



- **À moyen terme :**
  - Intégrer un dispositif d'accompagnement post-formation favorisant le tutorat, l'échange d'expériences et le suivi des facilitateurs sur le terrain ;
- **À long terme :**
  - Poursuivre cette étude en organisant des ateliers de co-construction pédagogique visant à produire les fiches pédagogiques, structurer durablement les modules et consolider le référentiel de formation du PARF-CAFE.

#### **Aux facilitateurs**

- **À court terme :**
  - Renforcer leur auto-formation à travers la consultation régulière de guides, manuels techniques et plateformes numériques spécialisées en agroécologie ;
- **À moyen terme :**
  - Développer des compétences relationnelles (écoute, négociation, médiation) pour améliorer la dynamique de groupe et lever les résistances au changement ;
- **À long terme :**
  - Capitaliser et partager systématiquement les expériences réussies issues des CEP afin d'alimenter un apprentissage collectif et durable au sein du réseau du projet.

#### **Aux partenaires techniques et financiers**

- **À court terme :**
  - Apporter un appui financier et technique au déploiement du plan de formation, en expérimentant des approches innovantes ;
- **À moyen terme :**
  - Favoriser la synergie entre projets, institutions et centres de recherche pour harmoniser les référentiels de formation et mutualiser les ressources disponibles ;
- **À long terme :**
  - Accompagner la pérennisation du dispositif de formation par la mise en réseau des acteurs et la mobilisation de financements pluriannuels.

#### **Aux chercheurs**

- **À court terme :**
  - Mener des études complémentaires sur l'impact des formations proposées sur les performances techniques et économiques des producteurs ;
- **À moyen terme :**





- Explorer les leviers sociaux, culturels et organisationnels favorisant l'appropriation durable des pratiques agroécologiques par les communautés rurales ;
  
- **À long terme :**
  - Développer un observatoire scientifique sur la formation et la transition agroécologique dans la filière café, afin d'alimenter les politiques publiques et les programmes futurs.



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Agrisud. (2010).** L'agroécologie en pratique : alternative pour une agriculture durable. Guide-Édition 2010.
- Bammami, K.,** Chanal, V., Tannery, F. (2021). Toward a new model of competences in work situations. *Jouranal of Innovation and Knowledge*. 6(1), 60-68. <https://doi.org/10.1016/j.jik.2021.100181>
- Barbier, J. M., Lesne M. 1977.** L'analyse des besoins en formation. Editions Robert Jauze.
- Bélanger, P., Federighi, P. (2000).** Analyse de la demande en formation des adultes. Paris : UNESCO, Institut de l'UNESCO pour l'éducation.
- Bourdoncle, R., Lessard, C. (2003).** La professionnalisation de la formation : Perspectives internationales. Bruxelles : De Boeck Université.
- Filliettaz, L. (2021).** Apprendre en situation de travail : développements et enjeux. Éducation et socialisation. *Les cahiers du CERFEE*, (59). <https://doi.org.100.4000.edso.12680>
- Food and Agriculture Organization (FAO). (2018).** Scaling up agroecology initiative: Transforming food and agricultural systems in support of the SDGs. Rome :: FAO.
- Food and Agriculture Organisation (FAO). (2018).** The 10 elements of agroecology: Guiding the transition to sustainable food and agricultural systems. Rome : FAO.
- Food and Agriculture Organisation (FAO). (2010).** Champ école des producteurs : Guide de mise en œuvre. Rome : FAO.
- Garrido, A. (2010).** Effets de l'ombrage sur la rouille orangée du caféier via la caractérisation du microclimat. École Supérieure d'Agriculture (ESA) et Centre de recherche CIRAD.
- Food and Agriculture Organization. (2016).** Farmer field schools: Gender and social inclusion. Rome : FAO.
- Friis-Hansen, E., Duveskog, D. (2012).** The empowerment route to well-being: An analysis of farmer field schools in East Africa. *World Development*, 40(2), 414–427. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2011.05.023>.
- GIZ. (2024).** Pôle de Connaissances pour l'Agriculture Biologique et l'Agroécologie en Afrique Centrale (PCAC) - Fiche d'information.
- Gliessman, S. R. (2015).** Agroecology: The Ecology of Sustainable Food Systems. Boca Raton, Floride (USA): CRC Press, Taylor & Francis Group.
- HLPE. (2019).** Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition (Report No. 14). High Level Panel



of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security.  
<http://www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf>.

- Institut des Régions Chaudes - Montpellier SupAgro. (2010).** Manuel formateur CSD : La construction sociale de la demande de services des agriculteurs. Montpellier : Institut des Régions Chaudes, Montpellier SupAgro.
- Knowles, M. S. (1980).** The Modern Practice of Adult Education: From Pedagogy to Andragogy. New York : Cambridge Books.
- Le Boterf, G. (2015).** Construire les compétences individuelles et collectives : Agir et réussir avec compétence (7<sup>e</sup> éd.). Paris : Éditions Eyrolles.
- Le Boterf, G. (1994).** De la compétence : essai sur un attracteur étrange. Paris : Les Éditions d'Organisation.
- Leplat, J. (2001).** L'analyse du travail en psychologie ergonomique. Toulouse : Éditions Octarès.
- Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2014).** Plan de relance des filières cacao et café.
- Ministère de l'Agriculture du Niger. (2014).** Champs Ecoles Paysans : Guide pratique du Facilitateur.
- Noubossie, O. A. S. 2021.** Analyse de la demande des producteurs pour une offre de formation adaptée à une culture agro écologique du bananier plantain au Cameroun. Projet Formation Agricole pour la Banane plantain en Afrique (FABA).
- Organisation Internationale du Café. 2015.** Profil sur le café Cameroun. ICC-120-5.
- Organisation Internationale de la Francophonie. (2009).** Guides méthodologiques d'appui à la Mise en œuvre de l'approche par les compétences en formation professionnelle : Conception et réalisation d'un référentiel de métier-compétences. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Organisation Internationale de la Francophonie. (2009).** Guides méthodologiques d'appui à la Mise en œuvre de l'approche par les compétences en formation professionnelle : Conception et réalisation d'un référentiel de formation. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Parlement européen., Conseil de l'Union européenne. (2023).** Règlement (UE) 2023/1115 du 31 mai 2023 relatif à la mise à disposition sur le marché de l'Union et à l'exportation à partir de l'Union de certains produits de base et produits associés à la déforestation et à la dégradation des forêts, et abrogeant le règlement (UE) no 995/2010. *Journal officiel*



de l'Union européenne, L150, 206–256. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX%3A32023R1115>

**Pastré, P. (2002).** L'analyse du travail en didactique professionnelle. *Revue française de pédagogie*, (138), 9-17. Lyon : Institut national de recherche pédagogique.

**Programme d'Appui à la Rénovation et au Développement de la Formation Professionnelle dans les Secteurs de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (AFOP). (2020).** Cadre d'harmonisation des référentiels de formation agricole au Cameroun. Yaoundé : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.

**Projet d'Appui à la Relance de la Filière Café. (2024).** Rapport annuel des activités. Yaoundé : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.

**Perrenoud, P. (1997).** Construire des compétences dès l'école. Paris : ESF.

**Portelance, L., Borges, C., Pharand, J., & Gervais, C. (2013).** Formation continue et recherche de partenariat. Québec : Presses de l'Université du Québec.

**Pretty, J. (2002).** Agri-Culture: Reconnecting People, Land and Nature. London, UK: Earthscan.

**Pretty, J. (1995).** Participatory learning and action for sustainable agriculture. London, UK: International Institute for Environment and Development (IIED).

**République du Cameroun. (2020).** Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30)

**République du Cameroun. (2020).** Stratégie de Développement du Secteur Rural / Plan National d'Investissement Agricole (SDSR/PENIA 2020-2030)

**Rice, R. A., & Greenberg, R. (2000).** Cacao and coffee agroforestry systems: Conservation of biodiversity and ecosystem services. Washington, DC: Smithsonian Migratory Bird Center.

**Rogers, E. M. (2003).** Diffusion of innovations (5th ed.). New York : Free Press.

**Tardif, J. (2006).** L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement. Montréal : Chenelière Éducation.

**Thonnat J., Lambert C. (2014).** Récapitulatif des étapes, de la démarche et des outils en Ingénierie de formation (continue). [3 Recap IF etapes outils.pdf](#)

**Thonnat, J., Lambert, D. (2014).** Ingénierie de la formation : Méthodes et outils. Paris : Dunod.

**Tomich, T. P., Brodt, S., Ferris, H., Galt, R., Horwath, W. R., Kebreab, E., Jackson, L. E. (2011).** Agroecology: A Review from a Global-Change Perspective. *Annual Review of Environment and Resources*.36, 193–222. <https://doi.org/10.1146/annurev-environ-012110-121302>



**Vandermeer, J. H. (2011).** The Ecology of Agroecosystems. Burlington: Jones & Bartlett Learning.

**Wezel, A., Bellon, S., Doré, T., Francis, C., Vallod, D., & David, C. (2009).** Agroecology as a science, a movement and a practice: A review. *Agronomy for Sustainable Development*. 29(4), 503–515. <https://doi.org/10.1051/agro/2009004>



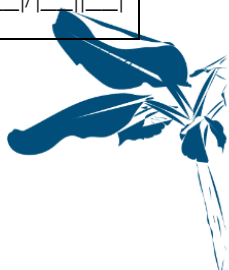
## ANNEXES

**Annexe 1 : Questionnaire pour enquêtes auprès des facilitateurs des Champs Ecoles Producteurs du PRAF-CAFE**

Cette étude est conduite en vue de réaliser un mémoire de Master International en Ingénierie de la Formation Agricole et Rurale (MIFAR). Elle vise à proposer un plan de formation des facilitateurs prenant en compte les enjeux contemporains (Changements Climatiques, RDUE, etc) à travers un cas pratique sur les facilitateurs des Champs Ecoles des Producteurs (CEP) du Projet d'Appui à la Relance de la Filière Café (PARF-CAFE). Il est concrètement question ici de comprendre le métier de facilitateur, d'identifier les compétences requises pour l'exercer et de proposer un plan de formation en vue de construire lesdites compétences. Dans le cadre de cette étude qui est strictement académique, les données collectées ne seront utilisées qu'à cette fin. Nous pouvons donc vous garantir notre attachement au respect de la confidentialité des dites données. Par ailleurs, nous vous remercions d'avance de nous consacrer une petite partie de votre temps pour répondre à nos questions.

**SECTION I : IDENTIFICATION DU REpondant (FACILITATEUR)**

<b>S1Q01</b>	Nom de l'enquêté : _____	
<b>S1Q02</b>	Tranche d'âge 1. ≤ 20 ans 2. Entre 21 et 35 ans 3. Entre 36 et 50ans 4. ≥ 51 ans	<input type="checkbox"/>
<b>S1Q03</b>	Sexe : 1 = M 2= F	<input type="checkbox"/>
<b>S1Q04</b>	Niveau d'étude : 1= Sans niveau 2= Primaire 3= Secondaire 4= Supérieur	<input type="checkbox"/>
<b>S1Q05</b>	Depuis combien d'années, exercez-vous la fonction/métier de facilitateur : (ans)	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
<b>S1Q06</b>	Région d'exercice de la fonction : _____	
<b>S1Q07</b>	Département d'exercice de la fonction : _____	
<b>S1Q08</b>	Arrondissement d'exercice de la fonction : _____	
<b>S1Q09</b>	Village d'exercice de la fonction ( 1) _____ (2) _____	
<b>S1Q10</b>	Date de l'interview : _____	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

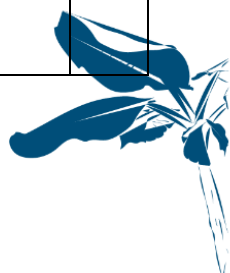


## SECTION II : IDENTIFICATION DU METIER DE FACILITATEUR ET CONDITIONS DE TRAVAIL

<b>S2Q01</b>	Pour vous, quelle est le rôle du facilitateur dans un CEP de café ? <i>1=Maître des caféiculteurs ; 2=Encadrer ses pairs caféiculteurs ; 3=Distribuer les intrants ; 4=Etre le donneur d'ordre aux producteur ; 6=Autre (préciser _____)</i>	<input type="checkbox"/>
<b>S2Q02</b>	Quelles sont vos fréquences de rencontres dans un CEP avec les caféiculteurs par mois ? <i>1=Une fois ; 2=Deux fois ; 3=Trois fois ; 4=Plus de trois fois préciser : _____)</i>	<input type="checkbox"/>
<b>S2Q03</b>	Quelle est l'heure de début d'une séance de travail dans vos CEP ? (Si différent, préciser dans autre, _____)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<b>S2Q04</b>	Quelle est la durée moyenne d'une séance de travail dans votre CEP ? (En heures)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<b>S2Q05</b>	Dans le cadre de votre travail au sein de vos CEP, collaborez-vous avec d'autres acteurs ou structures ? 1= Oui ; 2= Non (Si Non, Allez à S2Q07)	
<b>S2Q06</b>	Lister les par ordre d'importance d'intervention ou de collaboration dans vos CEP : <i>1= Agent de la Mairie (CTD) ; 2= Agent d'ONG ; 3= Agent d'un autre projet ; 4= Service déconcentré du MINADER. (Si 4, préciser la fonction CPA, DAADER, CEAC... : _____)</i>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<b>S2Q07</b>	Quels sont les outils acquis lors de votre formation de facilitateur que vous utilisez couramment ? <i>1= AESA ; 2= Fiche de présence ; 3= Fiche de bio data ; 4= Plan d'action/Planning ; 6= Autres : _____ ; _____ ; _____(mettre 3 autres)</i>	

## SECTION III : DESCRIPTION DES TACHES ET DU PROCESSUS DE TRAVAIL

<b>S3Q01</b>	Quelles sont les étapes clés que vous employez lors d'une séance de travail dans votre CEP ? <i>1= Présentation Ordre du jour, 2= Animations , 3= , 4= , 5=</i>	
<b>S3Q02</b>	Quels outils pédagogiques utilisez-vous ? <input type="checkbox"/> fiches techniques	



	<input type="checkbox"/> outils visuels <input type="checkbox"/> curriculum <input type="checkbox"/> autres, précisez _____	
<b>S3Q03</b>	Listez les actions menées dans vos CEP qui montrent l'intégration des principes de l'agroécologie dans vos formations ? 1= Association des arbres dans les caféières ; 2= Recyclage des EVP ; 3= .....	

#### SECTION IV : CONDITIONS D'EXECUTION ET CRITERES DE PERFORMANCE

<b>S4Q01</b>	Quels sont les indicateurs/signes qui vous montrent que vous avez bien accompli votre tâche ? 1= Acclamation des participants, 2= Enthousiasme des participants, 3= Etat des parcelles écoles et des producteurs 4= Intérêt pour les prochaines sessions 6= Autres, (à préciser _____)	
<b>S4Q02</b>	Comment évaluez-vous l'impact de vos formations sur vos producteurs ? <input type="checkbox"/> Jeux de questions / Réponses lors des séances au CEP ; <input type="checkbox"/> Mise à l'épreuve des producteurs pour qu'ils reproduisent l'opération agricole ; <input type="checkbox"/> Descentes dans leurs exploitations pour m'assurer de l'application des leçons <input type="checkbox"/> autres, précisez _____	
<b>S4Q03</b>	Enumérer les 3 principales difficultés / Contraintes rencontrées dans l'exécution de votre travail : 1= Eloignement des CEP ; 2= Désintéressement des producteurs à la caféiculture ; 3= Absence de matériels didactiques ; 4= Absence de moyens financiers ; 5= ..... ; 00= Autres, (à préciser____)	
<b>S4Q04</b>	A partir de quoi faites-vous votre travail de facilitateur ? 1= Kit du facilitateur, 2= Matériel d'entretien de la plantation, 3= curriculum de formation, 00= Autres, (à préciser____)	
<b>S4Q05</b>	Vous le faites avec qui ? 1= Seul, 2= En équipe, 3= Sous supervision, 00= Autres, (à préciser____)	

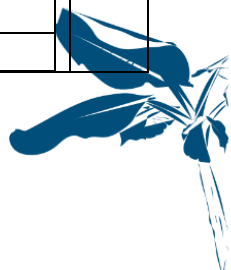


## SECTION V : RESSOURCES NECESSAIRES A L'EXERCICE DU METIER

S5Q01	Selon vous, quelles connaissances sont essentielles pour exercer le métier de facilitateur ? 1= , 2= , 3= , 4= , 6= Autres, à préciser _____)	
S5Q02	Quelles sont les attitudes / comportements importants / indispensables d'un bon facilitateur ? <input type="checkbox"/> Ecoute active <input type="checkbox"/> Valorisation de l'autre <input type="checkbox"/> Partage d'idée et de connaissance <input type="checkbox"/> autres, précisez _____	
S5Q03	Quelles habiletés pratiques sont nécessaires pour que le facilitateur exerce son métier ? 1= ; 2= ; 3= ; 4= ; 00= Autres, à préciser	

## SECTION VI : FORMATIONS NECESSAIRES

S6Q01	Selon vous, quels devraient être les objectifs d'une formation destinée aux futurs facilitateurs de champ école producteurs de café ? 1= , 2= , 3= , 4= , 6= Autres, à préciser _____)											
S6Q02	Quelles méthodes pédagogiques devraient être privilégiées <input type="checkbox"/> apprentissage par la pratique <input type="checkbox"/> études de cas <input type="checkbox"/> mentorat <input type="checkbox"/> autres, précisez _____											
S6Q03	Quels types de matériel ou d'équipement pédagogique seraient utiles ? 1= ; 2= ; 3= ; 4= ; 00= Autres, à préciser											
S6Q04	Comment organiser la formation pour qu'elle soit la plus efficace possible ? <table border="1" data-bbox="225 1848 1406 2036"> <thead> <tr> <th data-bbox="225 1848 815 1888">Désignations</th> <th data-bbox="815 1848 1406 1888">Observations</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="225 1888 815 1928">Durée :</td> <td data-bbox="815 1888 1406 1928"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="225 1928 815 1968">Fréquence :</td> <td data-bbox="815 1928 1406 1968"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="225 1968 815 2009">Modalités :</td> <td data-bbox="815 1968 1406 2009"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="225 2009 815 2036">Alternance théorie / terrain :</td> <td data-bbox="815 2009 1406 2036"></td> </tr> </tbody> </table>	Désignations	Observations	Durée :		Fréquence :		Modalités :		Alternance théorie / terrain :		
Désignations	Observations											
Durée :												
Fréquence :												
Modalités :												
Alternance théorie / terrain :												



## SECTION VII : CONNAISSANCE DE L'AGROECOLOGIE

<b>S7Q01</b>	<p>Avez-vous déjà suivi une formation sur l'agroécologie ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non ?</p> <p>(Si oui, précisez : - l'organisme formateur : _____</p> <p>La durée de la formation : _____</p>	
<b>S7Q02</b>	<p>Comment définissez-vous l'agroécologie ? (Réponse ouverte) _____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	
<b>S7Q03</b>	<p>Quels sont, selon vous, les principaux principes de l'agroécologie ? (Cochez ceux que vous connaissez)</p> <p><input type="checkbox"/> Rotation des cultures</p> <p><input type="checkbox"/> Association des cultures</p> <p><input type="checkbox"/> Utilisation d'engrais organiques</p> <p><input type="checkbox"/> Lutte biologique contre les ravageurs</p> <p><input type="checkbox"/> Conservation des sols et de l'eau</p> <p><input type="checkbox"/> Agroforesterie</p> <p><input type="checkbox"/> Autre (précisez) : _____</p>	
<b>S7Q04</b>	<p>Quelles habiletés pratiques sont nécessaires pour que le facilitateur exerce son métier ?</p> <p>1= Ecoute active ; 2= Andragogie ; 3= Animation des groupes ; 4= Démonstration ; 00= Autres, à préciser</p>	

## SECTION VIII : EXPERIENCES PRATIQUES EN ACCOMPAGNEMENT DES PRODUCTEURS EN LIEN AVEC L'AGROECOLOGIE

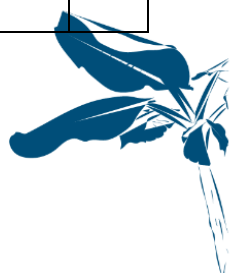
<b>S8Q01</b>	<p>Avez-vous déjà accompagné des producteurs dans la mise en œuvre de pratiques agroécologiques ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p>	
--------------	---	--



	(Si oui, combien de producteurs avez-vous accompagnés environ ? _____)	
<b>S8Q02</b>	<p>Quelles méthodes utilisez-vous pour sensibiliser et accompagner les producteurs ? (Cochez celles que vous appliquez)</p> <p><input type="checkbox"/> Démonstrations pratiques sur le terrain</p> <p><input type="checkbox"/> Séances de formation en groupe</p> <p><input type="checkbox"/> Visites individuelles sur les exploitations</p> <p><input type="checkbox"/> Utilisation de supports visuels ou audio</p> <p><input type="checkbox"/> Autre (précisez) : _____</p>	
<b>S8Q03</b>	<p>Quels sont les principaux défis que vous rencontrez dans l'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique ? _____</p> <p>1= Résistance au changement ; 2= Manque de visibilité sur les bénéfices ; 3= Enjeux économiques (Manque de financements, bénéfices faibles, marchés peu valorisants) ; 4= Accompagnement technique insuffisant ; 00= Autres, à préciser</p>	

## SECTION IX : COMPETENCES ET BESOINS EN FORMATION

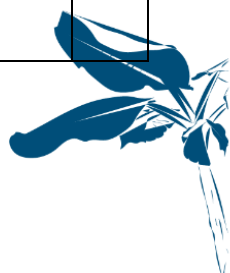
<b>S9Q01</b>	<p>Selon vous, quelles sont les compétences essentielles pour un bon accompagnement des producteurs en agroécologie ?</p> <p>1= techniques en agroécologie ; 2= diagnostic et analyse ; 3= Communication ; 4= Pédagogie ; 5= Innovation et adaptation 6= Autres, à préciser.....</p>																																					
<b>S9Q02</b>	<p>Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous votre niveau de compétence dans les domaines suivants ? (1 = Pas compétent, 5 = Très compétent)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Compétences</th> <th>1</th> <th>2</th> <th>3</th> <th>4</th> <th>5</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Connaissance des principes de l'agroécologie</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Capacité à expliquer ces principes aux producteurs</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Maîtrise des techniques agroécologiques adaptées au café</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Animation et gestion de formations sur l'agroécologie</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Suivi et évaluation des pratiques agroécologiques des producteurs</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </tbody> </table>	Compétences	1	2	3	4	5	Connaissance des principes de l'agroécologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Capacité à expliquer ces principes aux producteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Maîtrise des techniques agroécologiques adaptées au café	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Animation et gestion de formations sur l'agroécologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Suivi et évaluation des pratiques agroécologiques des producteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Compétences	1	2	3	4	5																																	
Connaissance des principes de l'agroécologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																	
Capacité à expliquer ces principes aux producteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																	
Maîtrise des techniques agroécologiques adaptées au café	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																	
Animation et gestion de formations sur l'agroécologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																	
Suivi et évaluation des pratiques agroécologiques des producteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																	



	Gestion des résistances et obstacles au changement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<b>S9Q03</b>	Quels sont vos principaux besoins en formation pour mieux accompagner les producteurs vers la transition agroécologique ? 1= Connaissances techniques en agroécologie ; 2= Connaissance des écosystèmes et de la biodiversité ; 3= Évaluation technico-économique des systèmes ; 4= Accompagnement et animation; 5= Politique de l'agroécologie ; 6= Autres, à préciser					
<b>S9Q04</b>	Quelles modalités préférez-vous pour ces formations : <input type="checkbox"/> En présentiel <input type="checkbox"/> À distance (en ligne) <input type="checkbox"/> Hybrides (présentiel + en ligne)					

### SECTION X : CONNAISSANCES DU RDUE

<b>S10Q01</b>	Avez-vous entendu parler du nouveau règlement de l'Union Européenne contre la déforestation ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non,	
<b>S10Q02</b>	Si oui, par quel canal ? <input type="checkbox"/> lors d'une réunion de sensibilisation de masse ; <input type="checkbox"/> à travers les medias; <input type="checkbox"/> lors d'une formation académique / professionnelle ; <input type="checkbox"/> Autres, préciser :	
<b>S10Q03</b>	Comment comptez-vous sensibiliser les producteurs que vous accompagnez sur l'importance de la prise en compte de ce règlement dans leurs activités ? <input type="checkbox"/> Réunion de sensibilisation <input type="checkbox"/> Plaquettes d'information <input type="checkbox"/> Projection des films documentaires <input type="checkbox"/> Intervention dans les médias	



	<input type="checkbox"/> Autres, à préciser :	
<b>S10Q04</b>	<p>Le règlement ayant une exigence de zéro-déforestation dans la production, sur quelles pratiques comptez-vous accompagner vous producteurs pour contribuer à son respect ?</p> <p><input type="checkbox"/> Densification des parcelles</p> <p><input type="checkbox"/> Bonnes pratiques agricole</p> <p><input type="checkbox"/> Agroforesterie</p> <p><input type="checkbox"/> Fertilisation raisonnée</p> <p><input type="checkbox"/> Autres, précisez _____</p>	

### SECTION XI : SUGGESTIONS ET REMARQUES

<b>S11Q01</b>	<p>Selon vous, quelles améliorations pourraient être apportées à l'accompagnement des producteurs vers l'agroécologie dans la filière café ?</p> <p>1= ; 2= ; 3= ; 4= ; 00= Autres, à préciser</p>	
<b>S11Q02</b>	<p>Avez-vous d'autres suggestions ou commentaires ?</p> <p>_____</p>	
<b>S11Q03</b>	Coordonnées géographiques	

**Merci pour votre bienveillante attention**



## Annexe 2 : GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES ORGANISMES ET PROJETS IMPLIQUÉS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'AGROÉCOLOGIE DANS LA PRODUCTION DU CAFÉ

Cette étude est conduite en vue de réaliser un mémoire de Master International en Ingénierie de la Formation Agricole et Rurale (MIFAR). Elle vise à proposer un plan de formation des facilitateurs prenant en compte les enjeux contemporains (changement climatiques, RDUE) à travers un cas pratique sur les facilitateurs des champ écoles producteurs du PARF-CAFÉ. Il est concrètement question ici de comprendre le métier de facilitateur, d'identifier les compétences requises pour l'exercer et de proposer un plan de formation en vue de construire lesdites compétences. Les données collectées dans le cadre de cette étude qui est strictement académique ne seront utilisées qu'à cette fin. Nous pouvons donc vous garantir notre attachement au respect de la confidentialité des dites données. Par ailleurs, nous vous remercions d'avance de nous consacrer une petite partie de votre temps pour répondre à nos questions.

### I. Informations générales sur l'organisation

1. Nom de l'organisme / projet : \_\_\_\_\_
2. Type d'organisation :
  - Institution publique
  - ONG
  - Coopérative
  - Projet de développement
  - Entreprise privée
  - Autre (précisez) : \_\_\_\_\_
3. Année de création : \_\_\_\_\_
4. Zone(s) d'intervention : \_\_\_\_\_
5. Objectifs principaux du projet/programme en lien avec l'agroécologie :

### II. Stratégies et Approches de Promotion de l'Agroécologie

6. Quels sont les objectifs spécifiques de votre organisation en matière de transition agroécologique dans la filière café ?
7. Quelles sont les principales pratiques agroécologiques que vous promouvez auprès des producteurs de café ? (ex. agroforesterie, compostage, lutte biologique, etc.)
8. Quelles approches et outils pédagogiques utilisez-vous (comptez-vous utiliser) pour renforcer les capacités des acteurs sur ces pratiques ?



9. Quelles postures et attitudes devrait-adopter un accompagnateur des producteurs vers la transition agroécologique ?
10. Quelles méthodes utilisez-vous pour sensibiliser et former les producteurs aux pratiques agroécologiques ?
  - Formations théoriques
  - Démonstrations pratiques sur le terrain
  - Accompagnement technique individualisé
  - Expérimentations en ferme-école
  - Autres (précisez) : \_\_\_\_\_
11. Comment évaluez-vous l'impact de l'accompagnement des producteurs sur les pratiques agroécologiques ? Quels sont les indicateurs de suivi ?
12. Quels sont les principaux obstacles à la transition agroécologique que vous avez identifiés chez les producteurs de café ?

### III. Collaboration et Partenariats

13. Quels sont vos principaux partenaires dans la promotion de l'agroécologie ?
  - Ministères et institutions publiques
  - ONG et organisations internationales
  - Coopératives de producteurs
  - Entreprises du secteur caféier
  - Autres (précisez) : \_\_\_\_\_
14. Comment se déroule la collaboration entre votre organisation et les facilitateurs du PARF-CAFE ?
15. Quelles synergies ou complémentarités observez-vous entre votre programme et les initiatives du PARF-CAFE ?

### IV. Compétences et Renforcement des Capacités

16. Quelles compétences jugez-vous essentielles pour les facilitateurs accompagnant les producteurs vers la transition agroécologique ?
17. Avez-vous mis en place des formations ou des sessions de renforcement des capacités pour les facilitateurs ? Si oui, lesquelles ?
18. Quels sont, selon vous, les principaux besoins en formation pour les acteurs impliqués dans l'accompagnement agroécologique ?



## V. Perspectives et Recommandations

19. Quels sont les résultats et impacts majeurs de votre programme en matière d'agroécologie dans la filière café ?
20. Quels défis persistent dans la mise en œuvre de l'agroécologie et comment pensez-vous qu'ils pourraient être surmontés ?
21. Quelles recommandations donneriez-vous pour améliorer l'accompagnement des producteurs vers une transition agroécologique réussie ?



### Annexe 3 : GUIDE DE FOCUS GROUP AVEC LES FACILITATEURS DES CHAMPS ECOLES PRODUCTEURS ET LEURS SUPERVISEURS

Ce guide vise à recueillir des perceptions, des expériences et des recommandations des facilitateurs et de leurs superviseurs sur leur rôle dans l'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique dans la filière café.

#### I. Introduction et Présentation (10-15 min)

1. Présentation de l'animateur du focus group et des objectifs de la discussion.
2. Brève introduction des participants :
  - Nom et rôle (facilitateur ou superviseur).
  - Années d'expérience dans l'accompagnement des producteurs.
  - Zone d'intervention.
3. Explication des règles du focus group :
  - Libre expression et respect des opinions.
  - Pas de bonnes ou mauvaises réponses.
  - Confidentialité des échanges.
  - Gestion du temps pour permettre à chacun de s'exprimer.

#### II. IDENTIFICATION DU METIER DE FACILITATEUR ET CONDITIONS DE TRAVAIL (10 minutes)

1. Quelle est votre définition personnelle du rôle de facilitateur de champ école producteurs de café ?
2. Dans quelles zones géographiques exercez-vous principalement votre activité ?
3. Quels sont vos horaires et périodes de travail ?
4. Avec qui collaborez-vous plus souvent dans le cadre de votre travail ?
5. Quels sont les équipements et outils que vous utilisez couramment ?

#### III. DESCRIPTION DES TACHES ET DU PROCESSUS DE TRAVAIL (20 minutes)

6. Quelles sont les principales tâches que vous réalisez au quotidien ?
7. Quelles sont les étapes clés d'une session de formation dans le champ école ?
8. Quels types de formations ou de démonstrations animez-vous ?
9. Quels outils pédagogiques utilisez-vous ?

fiches techniques

outils visuels

curriculum

autres, précisez \_\_\_\_\_

10. Comment intégrez-vous les principes de l'agroécologie dans vos formations ?

#### IV. CONDITIONS D'EXECUTION ET CRITERES DE PERFORMANCE (10 minutes)

11. Quels sont les signes qui vous indiquent que vous avez bien accompli votre tâche ?
12. Quelles sont les principales difficultés ou contraintes rencontrées dans l'exécution de votre travail ?
13. Comment évaluez-vous l'impact de vos formations sur les producteurs ?

#### V. COMPETENCES NECESSAIRES A L'EXERCICE DU METIER (15 minutes)

14. Selon vous, quelles connaissances sont essentielles pour exercer le métier de facilitateur ?



15. Quelles habiletés pratiques sont nécessaires ?
16. Quelles attitudes ou comportements sont importants ?

#### VI. FORMATIONS NECESSAIRES (10 minutes)

17. Selon vous, quels devraient être les objectifs d'une formation destinée aux futurs facilitateurs de champ école producteurs de café ?
18. Quelles méthodes pédagogiques devraient être privilégiées

apprentissage par la pratique

études de cas

mentorat

autres, précisez \_\_\_\_\_

19. Quel type de matériel ou d'équipement pédagogique serait utile ?

20. Comment organiser la formation pour qu'elle soit la plus efficace possible ?

(quelle durée ? \_\_\_\_\_, quelle fréquence ? \_\_\_\_\_, quelles modalités ? \_\_\_\_\_, alternance terrain/théorie ? \_\_\_\_\_)

#### VII. Perception et Compréhension de l'Agroécologie (20 min)

21. Comment définissez-vous l'agroécologie ?
22. Quelles sont les principales pratiques agroécologiques que vous considérez adaptées à la production du café dans votre zone ?
23. Quels sont les avantages et les défis de l'agroécologie pour les producteurs que vous accompagnez ?

#### VIII. Évaluation des Compétences et de l'Accompagnement des Producteurs (30 min)

##### A. Rôle et Expérience des Facilitateurs

24. Quelles sont les principales responsabilités d'un facilitateur dans l'accompagnement des producteurs vers la transition agroécologique ?
25. Quelles méthodes utilisez-vous pour sensibiliser et former les producteurs (ex. formations, démonstrations, visites de terrain) ?
26. Quelles sont les comportements et attitudes à adopter pour faciliter les apprentissages au sein des champs écoles ?
27. Quelles techniques d'animation utilisez-vous lors de vos sessions ?
28. Quels sont les défis majeurs que vous rencontrez dans votre rôle d'accompagnement ?

##### B. Perception des Superviseurs

29. Quels sont les principaux critères que vous utilisez pour évaluer l'efficacité des facilitateurs ?
30. Quels sont les aspects du travail des facilitateurs que vous jugez les plus performants ? Et ceux qui nécessitent des améliorations ?
31. Comment soutenez-vous les facilitateurs dans leur travail ? (ex. formations, encadrement technique, suivi de terrain)

#### IX. Identification des Écarts de Compétences et Besoins en Formation (30 min)

32. Quelles sont les compétences essentielles qu'un facilitateur doit posséder pour accompagner efficacement les producteurs vers l'agroécologie ?
33. Selon vous, quelles compétences vous manquent actuellement pour être plus efficace dans votre travail ?
34. Avez-vous déjà bénéficié d'une formation spécifique sur l'agroécologie et l'accompagnement des producteurs ?
35. Quels types de formations ou d'appuis seraient les plus utiles pour renforcer vos compétences ?



- Formation technique sur les pratiques agroécologiques
- Méthodes pédagogiques et communication avec les producteurs
- Gestion des résistances au changement
- Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

36. Préférez-vous des formations en présentiel, à distance ou un mix des deux ?

**X. Recommandations et Perspectives (20 min)**

37. Que faudrait-il améliorer dans l'accompagnement des producteurs vers l'agroécologie ?
38. Comment pourrait-on mieux organiser l'encadrement et le suivi des facilitateurs pour renforcer leur efficacité ?
39. Avez-vous des suggestions ou des recommandations pour améliorer la transition agroécologique dans la filière café ?

**Clôture du Focus Group (10 min)**

- Synthèse des principaux points discutés.
- Remerciements aux participants pour leur temps et leurs contributions.

